

Arrondissement de TOURNAI

COMMUNE
DE
BRUNEHAUT

7620 BRUNEHAUT
11, rue Wibault Bouchart

C.C.P : BE28.0000 0253 3720
Dexia Banque BE07 0910 00362666

Secrétariat communal

Nathalie BAUDUIN

☎ : 069/36.29.60

Fax : 069/36.29.79

E mail :

**nathalie.bauduin@commune-
brunehaut.be**

ADMINISTRATION

☎ : 069/36.29.66

7620 Brunehaut, le 22.11.2022

Commune de Brunehaut
11, rue Wibault Bouchart
7620 BRUNEHAUT

Bonjour Me Daemen, Me Marchal,

Au-delà de l'analyse énoncée lors de la rip, voici quelques demandes qui devraient être intégrées dans le contenu de l'étude d'incidence, être étudiées et recevoir réponses.

- Impact visuel : projection photographique des 5 éoliennes dans le paysage à partir des façades avants, arrières ou latérales des maisons exposées côté nord, est, ouest et sud : des rues sart-colin, auminois, des 4 martyrs, du poquereux, du burgot, de la couture du bois, du plat monnier, du belloy, du marais du belloy, du chemin du flux, rue de l'ancienne église, rue du village, rue de l'ancienne place, impasse de l'ancienne sucrerie, rue de la couture des près, rue de la cheminée, résidence du mayor, rue de sin, rue du four à coqs, rue du marais de l'église et rue gilles savoie.
- Impact visuel : projection photographique des 5 éoliennes dans le paysage à partir des façades avants, latérales ou arrières des maisons exposées sud, nord, est et ouest : des rues des combattants, des déportés, d'en bas, clodomir bouvignies, wibault-bouchart, pont de maulde, du cimetière, des zelvas, quai de l'escaut, résidence brunehaut,
- Impact visuel : projection photographique des 5 éoliennes dans le paysage à partir des façades avants, latérales ou arrières des maisons exposées sud, est, ouest, nord et ce des rues de l'atre, de tournai, bocquillon, château de lannoy, de la fontaine, du houst, de jollain, des chemins, du marais, du petit marais, du rivage, rivière, st-antoine, au champ des oiseaux, près sous la ville, et de péronnes.
- Il est évident que, pour être significatifs et interprétables par la population concernée, ces photomontages devraient être effectués sur 10% des habitations des rues concernées soit 10% d'environ 1450 foyers. Les photomontages doivent se faire avec l'angle de vue le plus impacté par le projet et dans le respect du RGPD (autorisation des habitants).
- Le périmètre du chantier doit être déterminé avec précision : il se situe entre la rue de tournai, l'escaut, la rue de péronnes, l'avenue du lac (antoing), la frontière française et l'axe péronnes- mortagne. Les impacts du chantier d'un point de vue urbanistique (modification de relief, éventuelles infractions existantes, respect des zones du plan de secteur, de la charte paysagère, des décrets waltherre et autres ...), les impacts du chantier sur la mobilité, les impacts du chantier sur l'environnement, sur la zone humide, les sentiers existants, les promenades aménagées, les couloirs migratoires etc doivent être répertoriés. La faune et la flore sont riches sur l'ensemble du périmètre du chantier : aussi un répertoire complet des différentes espèces végétales, animales (oiseaux, amphibiens, gibiers, insectes etc..) doit être réalisé. Il convient aussi de lister toutes les espèces protégées qui pourraient menacées par le chantier.

.../...

- Impact visuel : les effets stroboscopiques (ou assimilés) doivent être analysés et modélisés sur l'ensemble du territoire de la commune ainsi que sur les axes routiers et le transport fluvial.
- Une analyse particulière doit être réalisée sur l'impact des lumières rouges imposées sur les mâts ou pales : vu la hauteur, et la densité d'habitations, cet impact doit être étudié à 360 °, incluant aussi l'absorption, la diffraction et la réflexion de ces ondes lumineuses par les couches nuageuses et l'influence des conditions atmosphériques. Il serait également opportun d'intégrer une étude épidémiologique de l'effet de ces lumières sur la population vu le caractère éminemment résidentiel de la zone.
- Un bilan carbone complet devrait être fourni séparément pour le chantier en lui-même et l'exploitation y compris le démantèlement.
- Une étude économique doit être menée pour chiffrer la diminution de la valeur du bâti, de l'attractivité de la commune sur les ménages et les investisseurs ainsi que l'influence directe sur les projets de construction du marais d'Espain et de l'écoquartier d'Hollain .
- Un comité de suivi doit être mis en place dès la proposition par les promoteurs du contenu de l'étude d'incidence environnementale.

Ceci s'inscrit dans le contexte complètement paradoxal de ce projet par rapport à la ruralité des lieux, au cadre de vie des habitants, à l'étroitesse résiduelle de l'implantation laissée par les zones de contrainte, la richesse environnementale et biotopique de la zone.

Merci de bien vouloir tenir compte de ces demandes et les intégrer dans le contenu de l'étude d'incidences environnementales.

Pour le collège communal,

La Directrice Générale,



Nathalie BAUDUIN



le Bourgmestre,



Pierre WACQUIER

A L'ATTENTION DU COLLEGE COMMUNAL DE BRUNEHAUT.

OBJET : PROJET D'IMPLANTATION D'EOLIENNES A BRUNEHAUT-ANTOING.

Avis personnel sur l'implantation d'éoliennes.

Je suis partisan de l'implantation d'éoliennes mais pas à n'importe quelle condition et n'importe où.

Constat journalier. De mon entrée de garage située rue des 6 Chemins à Hollain, face à l'accès au terrain de l'agriculteur et à celui de la ferme Fleurie ainsi qu'aux serres y attenantes, j'aperçois au loin quelques éoliennes situées sur le territoire de Saint Maur. Ces éoliennes sont placées sur une butte sur laquelle a aussi été bâtie l'église de Saint Maur, très visible également. L'espace est très dégagé, quelques arbres très loin de celles-ci m'empêchent de voir la base de quelques-unes d'entre-elles ; des terres agricoles sont perçues également et à l'occasion, des travaux agricoles sur ces champs.

Tout autour de ces éoliennes, des terres agricoles donc et à distance, le bois de Bruyelle au sud et plus loin encore, le bois situé sur la commune d'Ere, cela vu de mon entrée de garage. Un magnifique point de vue de ces éoliennes est visible aussi sur le RAVEL quelques dizaines de mètres après s'y être engagé en partant de l'ancien passage à niveau du chemin de fer situé rue des 6 chemins

Autre point de vue, celui qui mène de la PIERRE BRUNEHAUT à la chapelle des Affligés située rue de Rongy à Jollain Merlin : l'ensemble des éoliennes est bien visible et sur leur droite direction Est, le haut de bâtiments d'usines : la tour CBR à Antoing, bâtiments de la sucrerie de Fontenoy et plus loin encore les bâtiments de la CCB de Gaurain Ramecroix. Je préfère voir de loin ces éoliennes avec à leur base des champs agricoles que ces bâtiments.

Je les regarde chaque jour quand la visibilité le permet pour l'indication de la direction du vent et de sa force. Les nuages sont aussi indicateurs de la direction du vent.

Ces éoliennes placées aussi loin ne me choquent pas mais je n'ai pas eu d'avis de personnes habitant non loin de ces moulins à vent.

Une très belle photo de ces éoliennes a été retenue et est parue dans le calendrier 2021 de «Brunehaut ensemble pour un meilleur avenir» au mois de mai. On y voit bien qu'elles sont situées en pleine zone agricole, sans forêt, ni bois tout autour. L'angle de vue est très différent.

Comme je peux le constater l'installation d'éoliennes artificialise encore plus les plaines agricoles au détriment de la biodiversité dont les oiseaux notamment font partie. (remembrement, pas de haies, ni de basse végétation)

Site choisi pour l'implantation éventuelle d'éoliennes.

Rive droite de l'Escaut lequel coupe l'entité de BRUNEAUT en deux et LAPLAIGNE est le seul village situé rive droite.

Ce village est situé sur une zone humide et depuis des siècles. En effet, nous avons appris lors d'une conférence donnée à la maison du village de Laplaigne que les légions romaines lors de l'invasion de la Gaule n'avaient pas choisi un tracé sur le village susmentionné car les sabots de leurs chevaux risquaient de s'enfoncer en raison de la nature du sol et de ce fait, ralentir leur avance et même les mettre en difficulté lors d'éventuelle attaque ennemie. La route romaine ou chaussée romaine passe ainsi sur le territoire de Bleharies, Hollain, Jollain pour se diriger vers Tournai.

Situation géographique des villages en rapport à l'éventuelle implantation. LAPLAIGNE vu son étendue est situé au nord est, à l'est, sud-est, sud de ce site. PERONNES, au nord, nord-est et à grande distance des habitations. Hollain est situé à l'ouest.

L'Escaut est un couloir migratoire important car traverse le pays du Sud au Nord et les migrations ne se font pas juste au-dessus de ce fleuve mais bien sur une largeur bien plus importante.

La proximité du grand large de Péronnes voit aussi un nombre très important de mouettes passer le matin pour aller chercher de la nourriture (il suffit de les voir lorsqu'un agriculteur laboure son champ) et retourner le soir pour se réunir en un seul groupe sur le plan d'eau. Ce rassemblement est d'ailleurs impressionnant.

Habitant de l'autre côté de l'Escaut, il m'arrive assez souvent et durant toutes les saisons de me promener le long de chemin de halage, à côté des Prés Monchelet (zone natura 2000) ; je peux ainsi assister durant la bonne saison dans le périmètre envisagé d'installation de ces éoliennes aux vols de buses variables lesquelles viennent de France et du côté de Bruyelle. Pas de perturbation d'élément extérieur, le ciel leur est réservé et le spectacle est bien beau dans cet espace dégagé.

Les faucons crécerelles également à la recherche de proie et en vol stationnaire sans danger actuellement pour eux.

Également observé et à l'occasion, héron cendré (fréquentant les abords des cours d'eau, prairies, prés inondés- nourriture composée de petits vertébrés, d'insectes), buse variable sur un piquet, chevreuils, faisans colchide. Vol aussi de pigeons ramiers, de corneilles. Entendu très tôt cette année, courant mars et avril, le coucou de retour de migration.

L'endroit retenu est une mosaïque de parcelles de terrain, occupées par des plantations de peupliers en perpendiculaire de l'Escaut, d'autres plantations, quelques terrains de culture, des prairies. Pour tout amateur de la nature, c'est un très joli endroit et calme, propice à la biodiversité.

Non loin de l'hypothétique installation des éoliennes, une opération migration batraciens est organisée chaque année au Chemin du Flux à Laplaigne; ainsi fin de l'hiver et début de printemps, en fonction des conditions météo, tritons, grenouilles et crapauds se dirigent vers le bras mort de l'Escaut, repaire champêtre pour eux en passant sur la route qui peut s'avérer meurtrière même durant notre présence. Ces amphibiens ne sont pas ou très peu dérangés par une activité humaine dans ce coin aux abords de cette rue, constitué de bois, de quelques terres de cultures, de prairies. Les ailés sont aussi en nombre dans ce bras mort de l'Escaut. Les conditions météo doivent être rassemblées pour la migration de ces batraciens : humidité au sol, température au-dessus de 6° et importance du vent. Les vents d'est, nord, nord ouest ne sont pas propices au déplacement des batraciens. A noter que les vents soufflants du nord, nord ouest sont dans la direction du village de LAPLAIGNE et les ombres mouvantes des pales auraient sans doute un effet acoustique.

Lors de leur migration, les grenouilles rousses ont un chemin à parcourir pour arriver à leur lieu de ponte ; le retour ensuite dans leur milieu estival et hivernal se fait progressivement. Les anoures (batraciens sans queue) ont une oreille laquelle est constituée d'un tympan recouvert d'une membrane bien visible derrière l'oeil. L'ouïe est très importante en période de reproduction chez les anoures.

Des informations recueillies auprès de NATAGORA, il ressort que les crapauds communs peuvent migrer parfois sur plusieurs kilomètres (04km) au crépuscule et durant la nuit pour se rejoindre en grand nombre. Les grenouilles rousses 02 kilomètres et les tritons une centaine de mètres. Une vidéo parue sur YOUTUBE fait état d'une distance de 500 mètres parcourus par un triton crêté. Ces données chiffrées ne sont pas générales mais sont possibles ; les distances de migration varient pour chaque site de migration.

Pour ce qui est du bruit de rotation des pales et de l'impact au niveau des batraciens, des recherches en labo sont faites par NATAGORA et les seules données recueillies sont que durant les périodes de chant surtout pour certaines espèces qui ont un chant qui ne porte pas très loin, cela peut poser problème.

La migration batraciens est aussi présente au bras mort de l'Escaut à Hollain (non loin de la route allant vers le grand large). Ai eu l'occasion de constater cette situation il y a plusieurs années sur la route venant du grand large vers Hollain, une centaine de mètres avant le pont : quelques batraciens traversaient cette route pour se diriger vers ce bras mort (de droite vers la gauche dans la sens de ma direction et venant direction nord) . Le sens de la migration à cet endroit est la venue du sud (côté prairie, bois) pour rejoindre ce bras mort. La migration est donc faite naturellement, sans intervention humaine. En 2018, le PNPE organisait une nuit de la chauve souris à PERONNES avec pour objet la détection de différentes espèces de chauves-souris dans les anciens marais de la PLARIE. A noter que le PNPE organise chaque année ces visites mais sur d'autres entités. Je n'ai pas eu d'information sur les résultats de cette visite.

Lors de ces soirées que nous passons lors de la migration, nous pouvons entendre le chant des chouettes hulottes venant du village de LAPLAIGNE et de FRANCE. Le vol, je pense , de l'une d'entre elle (bruit des ailes) a été entendu ce printemps à quelques mètres de la route car il n'y avait pas de bruit autre. Lors d'un passage cet été au Chemin du Flux, j'ai par hasard retrouvé sur le bord de cette route la dépouille d'une chouette hulotte ; l'information a été transmise au PNPE et sur le site de Natagora. Cette année en soirée, ai aussi entendu un vol d'oies passer la route et se diriger, direction bras mort . (du nord vers le sud) . Il y a quelques années en début de soirée et en fin de période de migration, le garde-chasse habitant LAPLAIGNE, aux initiales C.G. était venu sur le site pour me demander quand le barrage installé pour les batraciens allait être levé sachant qu'il avait constaté dans les fossés notamment à l'intérieur des terres qu'il y avait des pontes.

La Grande Ruisselle passe sous la route et se dirige vers l'intérieur des terres non loin de l'Escaut vers le Pont de Péronnes. Rue de l'Ancienne Sucrierie, non loin de ce ruisseau, lorsque l'on se dirige vers le bras mort on aperçoit en plein été des grenouilles le tête sortant de l'eau ; à cet endroit, son niveau est nettement plus élevé que celui près du cours de l'Escaut actuel où se trouvent poste d'observation et abri.

Il a été soulevé lors de la réunion l'existence dans le passé de la formation de puits karstique dans la région de KAIN. En 1977, à la limite de KAIN et de RAMEGNIES CHIN dans une zone contigüe à l'Escaut pas moins de 24 puits se sont creusés, certains d'entre eux assez grands pour contenir une maison moyenne. Le phénomène s'est répété en 1984 dans le même secteur en janvier. Cette région est particulièrement sujette à la formation de puits naturels. (source NORD ECLAIR du dimanche 22 et 23 janvier 1984.) Par ailleurs, l'année 1976 avait été marquée par une période de très beau temps sans beaucoup ou pas du tout de précipitation, commencée vers Pâques pour se terminer mi-septembre.

En parcourant à vélo le chemin de halage de la rive droite, j'ai une très belle vue de cet espace débutant au bras mort de l'Escaut sur le territoire d'Hollain et se terminant non loin du pont enjambant l'Escaut reliant Bléharies à Laplaigne. Le chemin de halage est en mauvais état pour l'emprunter en tant que cycliste : bosselée, différence de niveau entre les bandes, trous. Il faut avoir constamment les yeux sur ce chemin. Pour les convois agricoles, cela peut ne pas poser de souci majeur. Si jamais pour l'implantation d'éoliennes, ce lieu de passage devait être retenu pour le transport, je crains fort qu'il faille le démolir et le reconstruire.

Bordant les chemins de halage (rive gauche et droite), des peupliers déjà âgés pourraient faire l'objet d'un abattage. Quelques-uns sont atteints de champignons au pied, quelques uns ont été abattus sans doute malade, d'autres ont vu leurs branches et même leur flèche cassées par grand vent. Ces peupliers forment un écran pour les riverains d'Hollain habitant la rue de Tournai.

Ces terres sont aussi un terrain de chasse et j'y ai vu il y a quelques années abattre les faisans qui venaient de prendre leur envol.... Des chasses sont organisées régulièrement dans le secteur mais je ne sais pour quel autre gibier. Un observatoire y est installé direction sud où le terrain est un peu plus découvert.

Lorsque l'on se promène dans le village de Laplaigne du pont mentionné plus haut vers le bois de Flines, on peut constater sur la gauche la présence de bois, bosquets, de prairies, quelques terrains de culture, des saules têtards un peu partout ; de la nature partout et au loin, la vision la tête de certaines éoliennes de Saint Maur à certains endroits du village. L'impact visuel du mat installé est impressionnant et on peut imaginer que l'installation d'éoliennes le sera également. Dimanche dernier promenade à vélo sur différentes rue de LAPLAIGNE : chemin du Flux, rue de Sin, rue Couture des Près, Rue Belloy, rue du Marais du Belloy, rue du Plat Monnier, rue Burgot, rue Couture du Bois. Certaines de ces rues se terminent par des chemins empruntés par des convois agricoles. Quelle belle vue ! Quelques prairies, champs de culture et fond, des bois, bosquets, la nature, le calme sans bruit.

Sur le site de Saint-Maur-Bruyelle, il a été recherché la hauteur sur laquelle sont érigées les éoliennes : de 49 mètres près de la chaussée de Tournai pour l'une et de 59 mètres celle d'à côté ; près de la rue DETTMER 02 éoliennes à hauteur de 60 mètres chacune et enfin dans le prolongement de la rue du Ruchau, 58 et 60 mètres. Il peut y avoir quelques différences à l'utilisation d'outil de mesure plus performant. Pour rappel, elles sont installées en zone agricole entourée au loin de bois.

Pour le site de LAPLAIGNE-PERONNES, la hauteur du sol sur laquelle seraient implantées les éoliennes est comprise entre 15 et 20 mètres selon coups de sonde. Recherches faites sur la cartographie de la région wallonne, walonmap.

La construction de ces éoliennes nécessiterait de nombreuses route d'accès détruisant un peu plus cette belle zone verte et des petits parkings qui seraient réalisés comme sur le site de Saint MAUR - BRUYELLES.

Pour ce qui est de l'intérêt de mettre des terres de culture en location ou en vente pour le plan d'implantation proposé, ces terrains à l'écart, loin d'accès facile ne présentent pas de valeur importante de vente sachant en outre qu'ils sont situés en zone humide. Il s'agirait pour le(s) propriétaire(s) de valoriser ses biens sans se soucier des dégâts occasionnés.

Du village d'Hollain les riverains de la route 507 de leur habitation verraient les pales tourner pas très loin et durant la nuit, pourraient suivre l'évolution des pales munies d'un système éclairé de signalisation. Du premier étage de l'habitation ces éoliennes seraient visibles.

Résumé.

Le site retenu fait partie d'un parc naturel qui est par essence un territoire rural qui présente un grand intérêt biologique et paysager. Cela fait partie d'un des objectifs du PNPE qui est de préserver le patrimoine naturel et paysager.

Les coupures de Bléharies et d'Hollain qui sont des bras mort de l'Escaut sont classées en zone humide d'intérêts biologique et incluses au réseau natura 2000.

Ce site et les abords de LAPLAIGNE visités sont un petit paradis en pleine nature comprenant des cultures, prairies et entouré de bois, bosquets et haies.

En cas de mise en œuvre de ce projet, ce site sera dénaturé et les dégâts à la biodiversité seront conséquents.

Pour toutes ces raisons et d'autres reprises sous le paragraphe « site choisi... », je suis tout à fait contre ce projet.

Le 21 novembre 2022 .

REMERCIEMENTS.

A NATAGORA pour les divers renseignements communiqués.

Projet d'implantation de 5 éoliennes sur l'ancien marais de Laplaigne

Observations pour prise en compte dans l'EIE qui va suivre

Nous remercions l'administration wallonne et le Collège communal de Brunehaut pour avoir invité les communes françaises riveraines du projet, comme le demande la Convention d'Espoo, à la RIP (Réunion d'Information Préalable) du 8-11-2022 à Laplaigne. Ce soir là une forte opposition au projet s'est découverte, pour divers motifs dont je ne jugerai pas ici le fondement, me contentant de faire valoir les incidences environnementales, en tant que président de l'association environnementale et de protection de la nature L'iris sauvage. Je suis par ailleurs membre du bureau de la CIAO, ASBL belge.

La fédération France Nature Environnement promeut les énergies alternatives comme l'éolien, mais pas sur des corridors biologiques, des zones humides, ou des couloirs de migration.

Extrait du fascicule « Eoloscope » édité par FNE en janvier 2020 :

« Les zones humides sont des zones particulièrement sensibles et très importantes sur le plan écologique. Les projets éoliens doivent donc éviter ces zones. » page 30.

« Les corridors biologiques doivent être évités par les projets éoliens, en priorité ceux concernant les espèces sensibles à l'éolien. » page 31.

D'emblée nous nous positionnons contre ce projet, parce qu'il s'implante justement dans un **couloir de migration des oiseaux**, constitué par la Vallée de l'Escaut, mais aussi sur une **zone humide** dont la richesse biologique est reconnue par l'administration wallonne, et dans un environnement de grande qualité réunissant tout autour du projet des **zones classées Natura 2000**, en Belgique comme en France, **ZPS** (Zone de Protection Spéciale), **et ZSC** (Zone spéciale de Conservation) **qui font aussi partie du réseau européen Natura 2000**, à la frontière côté français. C'est là une bonne partie des **richesses naturelles du Parc Naturel Transfrontalier du Hainaut qui sont mises en jeu.**

1- Couloir de migration et corridor biologique

Les vols migratoires voient passer au dessus de la zone concernée par le projet des grues cendrées, des oies de diverses espèces dont les oies cendrées, des cigognes blanches, des rapaces, des oiseaux des zones humides (anatidés, limicoles, laridés...) et de nombreuses espèces de passereaux. Les cigognes passent par centaines, des photos de nombreux individus stationnant sur l'église de Flines lez Mortagne, les maisons et les prés environnants en témoignent.

Les promoteurs peuvent avancer *« qu'il existe des détecteurs qui permettent de prévoir à distance l'arrivée de vols migratoires, ce qui permet de mettre à l'arrêt les éoliennes, le temps du passage des oiseaux sur le site. »*, citation du dernier paragraphe du livret « Les éoliennes : questions et réponses » publié par Energie Commune (www.energiecommune.be) et REScoop WALLONIE (www.rescoop-wallonie.be), édition 2022. La phrase qui suit et termine ce livret est beaucoup plus inquiétante : **« En Wallonie, ce type d'outil doit encore être testé et être validé en termes de résultats pour les espèces sensibles. »**

1/3

Cet outil n'ayant pas été à ce jour testé et validé, ce ne doit pas être sur ce projet- très mal implanté et qui risque de donner des résultats négatifs tant les risques de collisions et l'impact sur la biodiversité seront importants - qu'il faut compter pour évaluer l'efficacité de l'outil en question.

2- Zone humide, ancien marais drainé

Le marais sur lequel on projette d'implanter 5 éoliennes a été drainé pour être mis en culture. Il était très riche en espèces des milieux palustres, végétales et animales, on y trouvait par exemple le butor étoilé, petit héron inféodé aux grandes roselières, qui est devenu très rare.

Malgré ce malheureux drainage, cette zone humide de 750 ha est encore considérée comme un Site de Grand Intérêt Biologique, dénommé SGIB 2466.

Il serait beaucoup plus utile de restaurer ce marais, plutôt que de le condamner par l'implantation d'un champ d'éoliennes.

Un marais est en effet un très efficace « puits de carbone » Il capte et fixe le gaz carbonique.

L'exemple du Marais d'Harchies, d'abord drainé pour y cultiver du maïs, puis remis en eau et devenu une zone RAMSAR (zone humide d'importance internationale), devrait nous guider. **La biodiversité et le climat sont en grand danger, en restaurant ce marais on agirait en faveur des deux à la fois.**

3- dortoir d'hivernage de laridés et anatidés sur le Grand Large

Le Grand Large de Péronnes accueille des milliers de laridés (mouettes, goélands...) et anatidés (canards divers) en dortoir de période hivernale.

Ces oiseaux s'y regroupent en masse pour passer la nuit en hiver, ils arrivent le soir de tous les horizons et en repartent de même le matin. La proximité immédiate d'éoliennes ne peut leur être favorable.

4- Nombreuses zones naturelles protégées autour et sur le site

Deux bras morts de l'Escaut, classés Natura 2000, se situent quasiment au pied des éoliennes proches du Grand Large, sur le site même d'implantation du projet. Une autre zone classée Natura 2000 se situe sur la rive gauche du Vieux canal de Maubray, proche du Grand Large. Une réserve naturelle, zone humide encore, se situe entre ce Vieux canal et le Grand Large. La butte sableuse de Maubray et la forêt dessous, côté belge, domaine de Your Nature, font l'objet de travaux d'aménagement et de gestion conservatoire Life Intégré, financés par l'Europe. La Forêt domaniale de Flines lez Mortagne est classée Natura 2000, elle abritent de nombreux oiseaux protégés. Sur Flines lez Mortagne encore, le Vivier de Rodignies, remarquable zone humide de 20ha, est en cours de restauration, il va devenir une nouvelle Réserve Naturelle Régionale.

Quelques suggestions d'études pour compléter ce tableau, :

- le sous sol d'un marais est souvent mouvant, il faudra l'étudier soigneusement et en profondeur, la stabilité des éoliennes, si malheureusement elles devaient s'implanter, est en jeu.
- Le sol du marais risque d'être bouleversé par le passage de lourds engins, il faudra y prévoir des plaques d'acier sur chaque cheminement.

Nous espérons que les études de faune et de flore seront bien complètes, ce qui n'est pas toujours le cas, nous en avons l'expérience...

2/3

Nous regrettons que les promoteurs se soient orientés sur ce choix de terrain pour y projeter un parc éolien. La nature y est très sensible : les mesures de compensation qui pourraient être avancées pour le faire « passer », ne sont jamais à la hauteur de ce qui a été détruit. L'industrie humaine ne peut reconstituer en quelques mois, ce que la nature a mis des siècles à façonner. Protéger la biodiversité est indispensable pour la survie de l'Homme, comme le climat, les deux sont d'ailleurs liés. Cessons de détruire ce qui nous fait vivre dignement et agréablement.

Mais pour bien nous démarquer des anti-éoliens et pronucléaires, nous proclamons à nouveau que les éoliennes font partie de la solution, avec toutes les autres énergies alternatives. Il faut seulement bien choisir les sites d'implantation. Le nucléaire n'est pas la solution, le climat se réchauffe très vite, les nappes d'eaux souterraines s'épuisent, les rivières s'assèchent, le niveau des océans montent, comment va t-on refroidir ces centrales ? De plus elles offrent une cible de choix en cas de conflit majeur. Ne parlons pas des risques et des déchets nucléaires que nous abandonnons à nos descendants...

Jean Claude Brunebarbe,
président de L'iris sauvage
et administrateur de l'asbl CIAO



Outlook

Projet éolien

À partir de

Date Mar 22-11-22 20:05

A

Cc

Bonjour,

Le GON, Groupe Ornithologique et Naturaliste agréement hauts de France exprime par ce courriel ses très vives inquiétudes sur le projet d'installation de cinq éoliennes sur les communes de Brunehaut et d'Antoing.

Le lieu d'implantation prévu est situé sur un des axes majeur des oiseaux migrateurs que représente la vallée de l'Escaut.

Ce même lieu est en outre situé à proximité immédiate du "grand large" de Peronnes lez Antoing qui accueille en automne/hiver un dortoir important de milliers de Mouettes et Goélands.

Par la présente et pour ces raisons le GON est défavorable à ce projet qui représente un danger majeur pour l'avifaune locale et migratrice.

Pour le Conseil d'administration,

Vice président.



Projet éolien de Laplaigne Remarques et questions

À partir de

Date Mar 22-11-22 12:52

À

Cc

Remarques **par rapport à l'étude d'incidence:**

Aspect **Écologique**

Des

milliers d'oiseaux sont présents journallement sur le grand large de Péronnes distant de quelques centaines de mètres. Ceux-ci se nourrissent dans les environs... Nous les voyons régulièrement près de nos maisons.

Sachant

que dans des conditions optimales, 1 oiseau est tué par an et par éolienne, c'est un chiffre minimum validé.

Pouvez-vous

présenter une étude probante lors de l'installation d'éoliennes dans une zone à forte densité ornithologique ?

D'après

les ornithologues, nous sommes dans un couloir migratoire.

Comment

peut-on dévier un tel couloir?

Les

peupleraies en zone humide constituent un écosystème particulier qui est une zone de nidification. Comment préserver cela?

Comment

pensez-vous procéder pour le dénombrement et le référencement des espèces ornithologiques?

Allez-vous

faire appel aux associations de sauvegarde pour vous aider?

Certaines

espèces sont migrantes, il sera donc difficile de les observer en période hivernale puisque votre étude doit se terminer au printemps.

Comment

comptez-vous chiffrer leur activité au printemps et en été?

Il

existe des migrations de batraciens entre les plans d'eau et les zones natura 2000. Quels aménagements comptez-vous mettre en place?

(Voir

bénévoles locaux)

En

dehors de leurs zones d'exclusion, les zones natura 2000 ont un rayonnement et une communication entre elles dont il faut tenir compte.

Votre

installation est au centre de 3 zones natura 2000!

De

plus, deux étangs se trouvent en position centrale et sont liés grâce aux voies non navigables.

Comment

comptez-vous préserver cette communication?

Le

mât de mesures que vous avez placé se trouve en dehors de la zone d'implantation des éoliennes. Comment expliquez-vous cela? Peut-on tenir compte des résultats ? Est-ce justifié par la facilité d'accès du site choisi? ou par le fait que s'il avait été en

position centrale; vous vous exposiez au risque de le trouver sous eau en hiver et ne plus pouvoir y accéder ?

La

présence des chauves-souris ne peut pas être mesurée de façon valable, elle sera forcément minimisée car le mât ne reproduit pas les conditions réelles d'une turbine d'éolienne.

De

plus, les conditions de placement et de mesures mentionnées dans la demande de dérogation au plan de secteur n'ont pas été respectées.

Aspect Technique

Comme

signalé lors de la RIP l'ensemble de la zone est inondable (à plus de 1,3m ...) Sous le niveau des digues.

Quels

aménagements seront nécessaires pour pallier à cette contrainte? Combien cela va coûter?

Les

éoliennes prévues impliquent la construction de nouveaux axes; comment les prévoyez-vous tout en maintenant le réseau de ruissellement?

Est-ce

qu'une étude de sol est prévue afin d'évaluer la portance et la stabilité?

Pouvez-vous

quantifier la quantité de béton nécessaire à la mise en œuvre d'éoliennes de 180m de haut en zone humide avec des risques karstiques et un sol peu porteur à cause de sa nature. Quel surcoût cela représente-t-il par rapport à une éolienne classique comme le parc de Saint Maur?

Aucun

accès ne permet pour l'instant le passage d' engins lourds.

Les

ponts permettant l'accès Hollain-Péronnes et Bléharies-Laplaigne ont une résistance inférieure à 20t...

Comment

comptez-vous faire pour multiplier cette valeur à minima par 10 afin d'acheminer les grues de levage?

La

construction d'un nouveau pont est-elle prévue?

Avez-vous

prévu un état des lieux des ponts et routes avant et après travaux?

Nos

routes locales sont peu habituées au passage d'engins lourds ou de dimensions hors normes.

Avez-vous

prévu un repérage des différents axes pour le passage de convois exceptionnels?

Un

budget est-il prévu pour la remise en état après chaque phase de travaux?

La

configuration routière de Laplaigne est particulière; un seul axe principal dessert tout le village. De plus, des aménagements de voirie sont en élaboration pour limiter la vitesse par divers aménagements. Avez-vous prévu de vous coordonner avec ceux-ci?

Un

coordinateur de travaux sera-il désigné?

Comment

prévoyez-vous d'éviter cet axe pour ne pas bloquer le village?

Quels

axes seraient utilisés?

Prévoyez-vous

d'évaluer les problèmes de circulation et de bruit pendant les travaux?

Toujours

au niveau de la circulation; celle-ci est souvent ralentie aux heures de pointe sur Hollain et Bléharies. En outre, les 2 petits ronds-points permettent difficilement le passage de véhicules de grand gabarit. Comptez-vous proposer des aménagements au niveau de ces ronds-points?

Un

véhicule de grand gabarit coincé sur ce genre d'itinéraire pourrait bloquer des milliers de personnes pendant plusieurs heures et paralyser les services de secours.

L'implantation

d'une zone de travail et de déchargement est nécessaire... Où est-elle prévue? Par quel accès? Quelle surface?

$\frac{2}{3}$

de la zone se trouve en présence de risques karstiques! Quels sont les tests prévus afin de sécuriser vos constructions? Est-ce qu'un bureau d'études spécialisé est prévu? Comment détecter les dolines en formation? Quel dimensionnement est prévu dans

ce cas? Avez-vous pensé à budgétiser le surcoût nécessaire à ce genre de risque?

Étant

donné la situation altimétrique particulière de Laplaigne (40m sous les éoliennes de St Maur reconnues d'après l'étude d'incidence menée par Vinçotte comme le seul lieu intéressant à proximité) comment comptez-vous compenser ce déficit ? Quelle incidence financière cela représente-t-il?

La

présence d'arbres de 20m et plus dévie physiquement les vents en altitude. Est-ce

la raison pour laquelle vous envisagez de placer des éoliennes de 180m plus grandes que les autres parcs environnants.

Des

points de vue paysagers remarquables se trouvent à proximité de l'implantation. Quel est votre point de vue au niveau du paysage? Des gens se promènent chaque jour sur ces axes... Devront-ils prendre leur voiture et aller dans les Ardennes pour retrouver cette quiétude?

Les

riverains de Hollain, Bléharies, Péronnes, Laplaigne.... Et les autres villages avoisinants (français y compris) vont subir la déflation de leur habitat par l'implantation de votre parc. Quelles compensations envisagez-vous? Les études récentes évoquent une perte de 10 à 30%...

Autres remarques et questionnements

•

La zone concernée ne comporte aucune nuisance sonore! Ce qui explique également la profusion de la faune ambiante. Sachant que dans un environnement classique la limite est de 40db et que la nuisance est doublée par palier de 3 db; trouvez vous raisonnable de multiplier le bruit ambiant que j 'estime au

maximum à 25 db jusque 40 db ce qui correspondrait
à minima à 2 exp 5 donc une multiplication du niveau sonore c'est à dire
32 fois plus de bruit!!!!

Est-ce
une tolérance raisonnable ?

-

50% des terrains sont des plantations de peupliers; il est impossible de
placer 5 éoliennes
en respectant la distance de 200m à la lisière des bois.

A

noter que le plan présenté lors de la RIP comporte des erreurs ou plutôt des
inexactitudes. Pouvez-vous vérifier les distances envers les zones
d'exclusion?

(Bois,
habitats, aérodrome...)

-

Des zones archéologiques sont présentes (voir cartographie).

Avez-vous prévu de les éviter tant pour les constructions
que pour le transport lourd qui pourrait dégrader les vestiges en
profondeur?

Des fouilles archéologiques préalables ou la présence
d'archéologues pendant les travaux est-elle prévue?

-

Le maire de Mortagne nous a montré les études de faisabilité techniques
de son côté de la
frontière. Les conclusions étaient négatives.

Comment expliquez-vous que la construction soit en projet
de notre côté ?

Les normes sont-elles moins restrictives?

Les communes françaises vont-elles être consultées?

-

Au niveau du tourisme et du tissu économique qui en découle...

Le parc "Your Nature" vient d'ouvrir il y a peu. Avec cette implantation récente, d'autres investisseurs arrivent autour du grand large de Péronnes et dans les environs pour développer les sports, loisirs, hébergements et de la restauration.

Tout cela est en plein essor et crée de l'emploi dans un environnement qui était historiquement lié à l'exploitation des carrières; donc en perte de vitesse au niveau de la main d'œuvre nécessaire. Ce tourisme doit son succès à nos points de vue remarquables, à nos paysages ruraux et à la richesse de notre nature. La dégradation de tout cela par l'implantation de 5 mastodontes de 180m risque de mettre un frein à toutes ces activités, aux investisseurs et aux emplois qui en découlent.

Pensez-vous tenir compte de ce développement récent dans votre étude?

Comment évaluer l'impact sur cette zone d'agrément et de loisirs?

En terme paysager?

En terme d'économie locale?

En terme d'emplois?

En terme d'attrait locatif?

-

Les terrains concernés sont pauvres, n'ont pas un grand intérêt agricole; utilisables pour la sylviculture avec une faible rentabilité. Allez-vous étudier cet aspect dans l'étude?

La possibilité de rentabiliser au détriment des aspects sociaux-écologiques **"Quoi qu'il en coûte !"**

-

Que pensez-vous mettre en place pour le bien-être mental des riverains?
Les habitants de

Brunehaut sont interdépendants de leur ruralité. Soit on y est ancrés soit on vient s'y ancrer.

Est-ce que leur avis compte dans l'étude?

Vous

n'êtes pas sans savoir que les projets éoliens doivent avoir l'adhésion des riverains. On ne parle pas dans les textes de la participation d'une coopérative pseudo citoyenne externe.

-

Lors de la RIP vous nous avez abreuvés de beaux chiffres mettant en avant la production et le nombre de ménages que cela représente.

Ceux-ci

ne comprennent aucune donnée concernant l'énergie grise.

Pouvez-vous

la chiffrer? Planification, construction, transport, aménagements nécessaires, installation, entretien, démantèlement... Il me semble que le gain en serait fondamentalement amoindri!

-

Qui sera en charge du démantèlement?

Le

propriétaire ? L'exploitant ?

Le

site doit être remis dans l'état originel. Il s'agit ici d'une zone de grand intérêt biologique; on ne peut pas se contenter de rogner 2m de béton et de le recouvrir de terre pour le remettre en état!

Comment

est prévu le démantèlement? Quel budget est nécessaire?

Un

fond est-il prévu ? Tient-il compte de l'inflation et du facteur pi?

On

parle ici de plus de 450m³, peut-être 550 m³ de béton armé nécessaire au maintien de l'éolienne! Ceux-ci devraient être évacués en fin d'exploitation. Est-ce que vous prévoyez bien de remettre le site en état?

Chaque

m3 génère lors de sa production 350kg de CO2...

Donc

le coût en CO2 de la base en béton d'une éolienne est l'équivalent d'une voiture qui parcourt 1 200 000 Km hors travaux de terrassement, d'excavation, d'évacuation et de remise en état. Pouvez-vous évaluer le coût environnemental pour l'ensemble du site?

Pouvez-vous

évaluer un bilan carbone complet du site de Laplaigne et le comparer à un autre site dont vous avez déjà fait l'expertise? Etant donné toutes les contraintes techniques et environnementales particulières que je relève en tant que simple riverain qui n'ai

pour moi que ma connaissance du terrain, je suppose qu'un bureau d'experts tel que le votre aura une analyse plus pointue.

Étant

donné qu'aucun accès n'existe et que les terrains sont inondables et traversés de voies non navigables, cela impliquera la construction de chemins surélevés plus onéreux.

-

Pensez-vous quantifier:

le

charroi (Quantités de matière à apporter lors de la création des chemins d'accès; bruit; aménagements, surcharge au niveau de la circulation, coût de l'ensemble des aménagements).

-

Prévoyez-vous une consultation citoyenne? Vous n'êtes pas sans savoir que pour la fédération des parcs naturels de Wallonie un bon projet doit avoir l'adhésion des habitants.

-

Comptez-vous tenir compte des recommandations du parc naturel des plaines de l'Escaut ?

http://plainesdelescaut.be/wikipnpe/files/LeDeveloppementDesParcsEoliensSurLeTerr_fichier_caap_outil-eolien_maj_septembre-2021.pdf

-

Comptez-vous suivre la position de la Fédération des Parcs naturels de Wallonie pour un éolien respectueux des valeurs du développement durable?

https://www.parcsnaturelsdewallonie.be/wp-content/uploads/2021/05/position_eolien_federation_parcs_naturels_wallonie_octobre2020.pdf

-

L'étude d'incidence étant payée par Ventis; qu'est-ce qui garantit votre neutralité? Comment être sûrs que votre expertise sera à la hauteur de votre agrégation?

-

La covisibilité semble inévitable ; n' est ce pas un motif de refus au niveau de la faisabilité?

-

Nous sommes dans une zone de grand intérêt biologique (batraciens, chauves-souris, oiseaux, ...; certains rares et protégés) Ceux-ci profitent d'un écosystème particulier (zone humide) et de l'activité humaine qui est quasi inexistante. Les chemins actuels sont privés, ne permettent pas le passage régulier et ne morcellent pas l'écosystème. Comment comptez-vous créer des accès nécessaires aux travaux sans perturber cet environnement?

-

Que pensez-vous du fait que Ventis n'ait aucune expérience de démantèlement ?

Aucune

expérience de remise en état de site.

Pensez-vous

évaluer la santé financière de l'entreprise Ventis dans le but de connaître sa faculté de remise en état de tous les sites déjà engagés et de l'éventuel site de Laplaigne à la fin de leur exploitation?

-

En explorant les alentours, vous remarquerez que les riverains n'ont pas attendu Ventis pour

s'engager dans la transition énergétique; de nombreuses toitures sont déjà munies de panneaux photovoltaïques; ceux-ci n'ont qu'un impact minime sur notre environnement. Le mix énergétique étant déjà bien présent; est-il nécessaire de pousser plus loin ces aménagements? La part d'énergie verte n'est-elle pas suffisamment importante dans nos villages? Pensez-vous quantifier cela?

Documents utiles:

“Il faut avant tout respecter certains critères

d'implantation, et les études d'incidence doivent être menées avec sérieux par des gens compétents en matière environnementale, ce qui n'est pas toujours le cas.

Pas n'importe quand

Il faut éviter de construire les moulins à vent

au printemps, pendant la saison de reproduction.

Pas n'importe où

L'implantation se fera hors des couloirs migratoires.

Elles seront toujours alignées parallèlement au flux général estimé des populations d'oiseaux. Par exemple : entre une aire de refuge et une aire de nourrissage ou entre deux

milieux humides. Les endroits à haute valeur biologique seront évités (réserves naturelles, réseau Natura 2000, ...) de même que dans les zones de nidification d'oiseaux menacés ou dans les zones riches en oiseaux.

Les zones forestières devraient rester vierges

de toutes implantations. Il faut aussi éviter la concentration de trop d'éoliennes en milieu ouvert, et privilégier les implantations dans des milieux industriels, ou autoroutiers, ou fortement dégradés, ou dans les grandes zones de monoculture."

**Source: Ligue Royale Belge pour
la protection des oiseaux.**

[https://protectiondesoiseaux.be/2017/07/26/eolien/#:~:text=Selon%20l'Ade me%20\(Agence%20fran%C3%A7aise,ou%20les%20immeubles%20par%20exemple.](https://protectiondesoiseaux.be/2017/07/26/eolien/#:~:text=Selon%20l'Ade me%20(Agence%20fran%C3%A7aise,ou%20les%20immeubles%20par%20exemple.)

POSITION DE NATAGORA SUR LES ÉOLIENNES

Position adoptée en Juin 2010 et mise à jour en
2013

Natagora est globalement favorable au recours à

l'énergie éolienne dans la mesure où les implantations répondent strictement à deux conditions.

La première est que l'énergie éolienne réduise

effectivement l'utilisation d'énergies plus polluantes, contribuant dès lors, en tant qu'énergie renouvelable, à la réduction des gaz à effet de serre et la lutte contre les changements climatiques. La seconde est que l'implantation d'éoliennes se fasse dans

le respect du milieu sans y produire d'effet dommageable, en particulier pour les riverains, pour la biodiversité

et le paysage. La présente note constitue la position actuelle de Natagora et se focalise essentiellement sur les interactions Eoliennes / Biodiversité.

<https://www.natagora.be/position-sur-les-eoliennes>

Conclusion:

Nous

sommes ici face à un dilemme : intérêt collectif contre intérêt collectif.

Je

suis pour l'installation de panneaux solaires; de parcs éoliens, pour la recherche d'un mix énergétique efficient pour nous et surtout pour les générations futures. Mais, dans le cas qui nous occupe, seules les raisons vénales me semblent pousser ce projet qui, coûtera bien plus qu'il ne rapportera!

Une

installation de parc éolien doit se faire avec bon sens! Et non pas "Quoi qu'il en coûte!"

Je

compte sur votre expertise impartiale (puisque vous êtes agréés par la Région Wallonne), malgré le fait que votre employeur soit Ventis.

Bien

à vous

OBJET : réaction relative au projet d'implantation d'éoliennes à Laplaigne – Péronnes.

Références : 1. RIP du 8 novembre 2022.

2. Emission Samedi+ du 12 novembre 2022 sur NoTélé :

<https://www.notele.be/it71-media123316-samediplus-un-vent-de-contestation-souffle-sur-les-eoliennes-de-laplaigne.html>

1. Je considère que les propos tenus lors de l'émission indiquée en référence 2 constituent une extension de la RIP du 8 novembre 2022.
2. D'une manière générale, les moyens mis en œuvre (in casu des éoliennes) pour la production d'énergie dite « verte ou renouvelable » ne peut se faire qu'en respectant l'environnement où ces moyens sont installés, selon un principe de globalité et pas seulement basé sur la manière de produire l'énergie. En effet, la zone envisagée pour l'implantation a été signalée à plusieurs reprises lors de la RIP comme riche en faune, comme un lieu de passage et de migration d'oiseaux, notamment suite à la proximité du Grand Large à Péronnes et comme riche en batraciens. Quid de la faune nocturne ?
Cf également les propos du Ministre Henry lors de l'émission indiquée en référence 2, passage situé à 13 min 30 - « paysages remarquables ».
3. La zone a été signalée comme présentant de potentiels problèmes de stabilité (effondrements karstiques). Si cela se confirmait, des moyens de stabilisation encore plus importants et donc dommageables pour l'environnement devraient être mis en œuvre.
4. La hauteur des éoliennes dites de nouvelle technologie est de l'ordre de 180 m – référence 2, passage à 13 min 10. Pourquoi dans le cas présent les installer sur un terrain à 12m d'altitude, puisqu'on recherche de la hauteur ?
5. Le « moins en moins de place » évoqué par M. Couplet – référence 2 , passage situé à 5 min 20 est un faux argument et en totale contradiction avec les propos du Ministre – référence 2, passage à 13 min 43 – « potentiel important qu'on peut déployer en Wallonie ». Il y a donc d'autres endroits en Région wallonne que cette zone qui semble tomber à pic au regard des normes d'éloignement des habitations.
6. Le fait de ne pas avoir averti les Communes françaises limitrophes, selon les propos rapportés par les maires de certaines de celles-ci et présents à la RIP, constitue une erreur au même titre que la première installation

du mât de mesures interrompue par les forces de l'ordre le 28 avril 2021. Que faut-il en tirer comme conclusions sur la manière dont les auteurs de ce projet envisagent les choses ?

7. En termes de communication visuelle vis-à-vis de l'assemblée, il aurait été appréciable que le représentant de SERTIUS soit assis à une autre table.
8. La dévalorisation de l'immobilier concerné, même de quelques pourcents..., doit être compensée. Quels sont les moyens financiers et/ou autres prévus à cet effet ? A comparer naturellement au loyer que le(s) propriétaire(s) percevra(ont) si ce projet aboutit. Il y a en cette matière un principe d'équité à respecter.
9. Il n'est pas normal que le(s) propriétaire(s) des terrains ne se soi(en)t pas fait(s) connaître pour expliquer le pourquoi de la mise à disposition de ces terres pour un tel projet. Aucune réponse à ce propos ne m'a été apportée lors de la RIP ! Puis-je en déduire de ce flou qu'il n'y a pas volonté de s'expliquer ou est-ce une manière de faire analogue à ce qui repris au Pt 6 ? D'où ma question : « N'y aurait-il pas confusion entre but et moyen » ? A savoir l'éolien est un moyen et le but, la rentabilisation de terrains probablement à faible valeur économiques ? Alors que si l'éolien est le but, il y a d'autres endroits plus propices.
10. A l'heure des possibilités et des logiciels 3D, il aurait été opportun de les utiliser pour que l'assemblée puisse mieux se rendre compte de l'impact de ces éoliennes.
11. L'impact des travaux d'installation est annoncé comme important. Quels dédommagements sont prévus ? Par exemple, suite à une déviation et une augmentation de la consommation de carburant, étant donné les prix actuels de l'énergie.
12. Quel a été le coût de la RIP que la Commune de Brunehaut est en droit de réclamer aux auteurs du projet ?

Je m'appelle _____, j'habite Bléharies et je suis membre d'association d'étude et de protection de la nature et en particulier des oiseaux que sont Natagora en Belgique, le Groupe Ornithologique et Naturaliste Nord-Pas de Calais et la Ligue Française pour la Protection des oiseaux côté Français.

Je ne suis pas personnellement opposé aux éoliennes qui sont un des axes majeurs de la transition énergétique.

Je suis par contre opposé à l'implantation prévue pour trois raisons.

La première : la détérioration du paysage, et les éventuelles nuisances apportées aux habitants des villages proches et des riverains. Cela va en outre dévaloriser l'activité touristique adjacente à cette implantation.

La deuxième : Nous sommes à proximité immédiate de zones de conservation de la nature et la vallée de l'Escaut représente un couloir majeur pour la migration des oiseaux.

Nous sommes dans un des coeurs de nature du Parc transfrontalier. Des centaines de milliers d'oiseaux transitent chaque année par la vallée de l'Escaut. C'est un axe reconnu internationalement.

La troisième : Le grand large de Peronnes lez Antoing accueille un dortoir, surtout hivernal, de milliers de laridés (Mouettes et Goélands). Ces oiseaux partent chaque matin dans toutes les directions pour aller se nourrir dans les champs environnants. Ils reviennent le soir pour y dormir.

Il y a donc un risque non négligeable que des oiseaux finissent hachés par les pales des éoliennes.

Il y a certainement un enjeu majeur d'ordre international pour la conservation de ces espèces au sein du Parc Naturel des Plaines de l'Escaut.

Pour ces raisons, j'estime donc que ces éoliennes n'ont pas leur place ici.

Elles pourraient être implantées dans un secteur moins impactant pour la population et pour la faune, par exemple en complément de celles de la plaine de St Maur ou d'un autre secteur ouvert et plus éloigné de la vallée de l'Escaut.

J'insiste sur le danger que représentent ces éoliennes pour les oiseaux.

Lors de la présentation de l'étude, il a été indiqué qu'un mât de mesure pour étudier les chauves-souris avait été installé ce qui peut permettre selon les résultats de pouvoir installer des dispositifs permettant d'arrêter automatiquement les éoliennes en cas de présence des chauves-souris.

Si cela est une bonne chose, j'estime cependant que le problème principal de ces installations se portera bien plus sur les oiseaux.

Selon le fascicule "Les éoliennes : questions et réponses" à la page 17, il est clairement indiqué que les détecteurs pour oiseaux ne sont pas encore opérationnels à l'heure actuelle. Ils doivent seulement être testés et validés.

Ce qui veut dire que les éoliennes ne pourront pas en être équipées.

Hormis les migrateurs, les milliers de Mouettes et Goélands qui s'envolent le matin du dortoir du grand large de Péronnes lez Antoing vont donc se retrouver face aux éoliennes (la première pourrait être installée à 300 mètres). Idem à leur retour au dortoir le soir.

Il me semble inévitable qu'une partie de ces oiseaux va prendre de gros risques matin et soir et cela pendant toute la durée de leur présence (plusieurs mois).

Je peux citer par exemple une de mes observations personnelles :

Une partie de ces oiseaux fréquente (et transite vers) les grandes mares de chasse situées sur la commune de Maulde (France). J'habite Bléharies, quartier de Fournes et je suis donc dans l'axe de déplacement des oiseaux. Je les observe passer chaque jour.

Le 11 janvier 2022 matin, j'avais effectué un comptage, et 1520 Mouettes rieuses sont passées juste au dessus de mon habitation.

Sur une carte, on voit très bien que les oiseaux passent sur la trajectoire des éoliennes disposées en enfilade sur cet axe de déplacement.

Vu le nombre important de laridés en dortoir (certainement plus de 10000), il me paraît fort vraisemblable que l'implantation prévue va représenter un véritable piège.

Par ailleurs, l'information reprise dans le fascicule "Les éoliennes : questions et réponses" à la page 16 selon laquelle la mortalité des oiseaux serait liée à 95% par la prédation des chats et les collisions avec les fenêtres me paraît inappropriée dans le débat sur l'impact des éoliennes.

Enfin, je me permets d'attirer votre attention sur le fait suivant. En décembre dernier, de retour de Tournai vers Bléharies sur la nationale 507 au niveau de la plaine de St Maur et par un brouillard intense, j'ai tout de même aperçu l'éolienne la plus proche de la route en fonctionnement par ce brouillard épais.

Celle-ci n'était même pas équipée de feux clignotants, ni de bandes rouges sur les pales. J'imagine le danger encouru par les milliers de Mouettes en transit depuis le grand large de Perennes lez Antoing si ces installations se trouvaient à proximité immédiate dans de telles conditions météorologiques.

Merci de bien vouloir prendre mon avis en considération.



Observations Projet éolien Laplaigne

À partir de

Date Mer 09-11-22 14:51

À

Cc

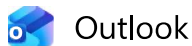
Bonjour,

Nous revenons vers vous suite à la R.I.P de ce 08/11/2022 concernant le projet d'éoliennes afin de porter à votre connaissance, pour suites à donner dans la procédure, un certain nombre de questions, remarques et interrogations.

- 1) Lors de la réunion, le cabinet d'études admet publiquement une dépréciation des biens immobiliers impactés en visuel, et potentiellement au niveau acoustique, par les 5 éoliennes ; nous demandons la mise en place d'une commission chargée d'étudier la mise en place d'un dédommagement forfaitaire transactionnel, établi de façon proportionnelle à l'éloignement des 1370 foyers concernés.
- 2) Le mât actuel de mesures a manifestement été installé très loin du projet. Le cabinet d'études l'explique par le fait que cet endroit est à découvert par rapport aux arbres. Comment expliquer qu'une société propriétaire des terrains concernés, dont l'activité est le négoce de bois, n'a pas pris la peine d'abattre quelques arbres à l'endroit précis du projet. Pour cette raison, nous remettons en question l'exactitude des mesures enregistrées par le mât installé.
- 3) Lors de la réunion, Mr Mat de la société Ventis, reconnaît que son entreprise n'a aucune expérience en matière de recyclage, requalification ou démantèlement de parcs éoliens. Dans la mesure où sa société n'a jamais été confrontée à cette obligation, lui accorder une autorisation dans ces conditions reviendrait pour les autorités, à lui signer un chèque en blanc, sans aucune garantie pour les générations futures. Pour cette raison, nous demandons que le permis ne soit pas accordé.
- 4) Il existe un risque évident de covisibilité des parcs (Saint-Maur), notamment depuis Laplaigne. Cette situation n'est pas envisageable.
- 5) L'absence d'infrastructures routières adéquates autour de la zone, rend impossible la réalisation d'un tel projet. La création de voiries lourdes, impacterait de façon évidente la nature et directement les riverains par le passage quotidien de centaines de camions.
- 6) Ventis reconnaît qu'environ 2% des éoliennes ne sont pas recyclables (une partie des pâles). Seront-elle enterrées à l'issue de l'exploitation ? où ? – Que représentent ces 2% en volume et en poids ?
- 7) Quels aménagements de sécurité, quels cheminements lors des transports du béton (250 toupies de 11M3 qui circuleront entre la centrale et le site)

- 8) Restitution des résultats de l'étude : des « ateliers » sont prévus mais nous n'avons pas la garantie de présence de Mr Delfosse qui pourrait répondre techniquement aux questions, en engageant la responsabilité de son entreprise.
- 9) Malgré la présence de « Clef », nous n'avons à ce stade, aucun détail sur le plan de financement du projet. Quels sont les acteurs financiers ? A quelle hauteur ? Seront-ils encore présents lors du démantèlement et de la remise en état ?
- 10) L'étude devra garantir l'absence d'impacts sur les réseaux internet, TV satellites, téléphone, en engageant la responsabilité du cabinet.
- 11) Nous estimons que la zone, de nature remarquable, n'est pas adaptée à un tel projet qui, bien que s'arguant du terme « énergies renouvelables », n'est en fait qu'une opération industrielle et commerciale, qui détruira l'écosystème, la biodiversité et le paysage, impactant ipso-facto le tourisme vert pour lequel les parcs naturels font de gros efforts de développement (ex : tracés de randonnées....)
- 12) Le projet impacte également les communes françaises frontalières, qui bénéficient d'un développement maîtrisé de l'éolien terrestre ; accorder le permis pour ces 5 éoliennes remettrait en question le travail mené depuis des années coté français. La qualité de vie, le respect de la nature et de l'environnement n'ont pas de frontière...

Pour toutes ces raisons, qui s'additionnent à toutes les incohérences du projet évoquées lors de la R.I.P par la population, nous sommes opposés à ce projet.



Projet éoliennes Laplaigne

À partir de

Date Lun 14-11-22 21:37

À

Cc

Bonjour,

Par ce message, nous souhaitons compléter les remarques formulées lors de notre premier envoi en date du 09/11/2022.

- 1) Nous souhaitons que l'étude précise le volume exact de béton nécessaire au pied de chaque éolienne.
- 2) Sur la question du démantèlement à l'issue de la période d'exploitation, nous souhaitons que le projet mentionne l'engagement écrit concernant les modalités et les coordonnées précises des responsables ; il s'agit avant tout, de protéger les futures générations en préservant la qualité environnementale actuelle.
- 3) Nous pensons qu'il est indispensable que l'étude mentionne la portée et l'impact de signaux lumineux nocturnes de chacune des éoliennes.
- 4) Lors de la R.I.P, une seule mention de la présence de l'aérodrome de Maubray a été évoquée. Cependant, le projet se situe au niveau du couloir aérien de l'aéroport de Lesquin. Les avions passent à très basse altitude et virent ensuite au sud-ouest de Tournai. Ce sujet avait fait l'objet d'un questionnement de Mr le Bourgmestre de Tournai auprès des autorités de tutelle en 2008, preuve qu'il a toute son importance. Dès lors, il nous semble indispensable que l'avis de la DGAC sur le projet fasse partie des annexes à l'étude, à disposition du public.
Cet aéroport avec plus de 21000 mouvements annuels est en pleine expansion.
- 5) Peut-on exclure, à terme, la possibilité du développement d'un "foisonnement" entre les parcs ; en effet, compenser l'absence de vent temporaire sur un parc par l'exploitation maximale d'un autre, nécessiterait des infrastructures supplémentaires qui aggraveraient de nouveau notre environnement.



Ajout observations projet éoliennes Laplaigne

À partir de

Date Mer 16-11-22 15:39

À

Cc

Bonjour,

De nouvelles interrogations viennent s'ajouter aux précédentes lorsque nous évoquons le projet d'éoliennes sur notre territoire.

Nous souhaitons ajouter les sujets ci-dessous à nos 17 questions précédentes :

- 1) Le bureau d'études peut-il nous donner la durée annuelle moyenne de fonctionnement effectif en heures et en pourcentage sur une période de 8760 heures/an ?
- 2) Quel est le rapport réel « avantages/inconvénients » du futur parc éolien, notamment en tenant compte du phénomène aléatoire du vent ? Quelle est l'utilité réelle d'une éolienne lorsqu'il n'y a pas de vent ?
- 3) Le bureau d'étude peut-il nous garantir une périodicité précise de contrôles acoustiques sur la durée de vie escomptée ? Comment se fera la communication de ces mesures auprès des riverains ?
- 4) Le projet est-il porteur d'emplois locaux pérennes ? Nous avons un doute sur ce sujet dans la mesure où, sur ce type de projet, les équipes de montage se déplacent au gré des chantiers et la maintenance est assurée en distance.
- 5) Peut-on de façon scientifique, évaluer l'impact du béton enterré à long terme sur la nappe phréatique ?
- 6) Mr Mat de la société Ventis, affirme en R.I.P que les générations futures d'éoliennes seront bien plus grandes. Dès lors, comment envisager un repowering puisque les socles qui seront mis en place dans le projet ne seront plus adaptés ? Faudra-t-il creuser des fondations encore plus grandes ?

Ces 6 interrogations supplémentaires portent à 23 le nombre de questions pour lesquelles nous souhaitons obtenir des réponses précises.

Cordialement

Mortagne du Nord, le 22 novembre 2022

Les villes et villages transfrontaliers français de :

Flines les Mortagne

Lecelles

Maulde

Mortagne du Nord

Thun Saint Amand

à

Collège Communal de Brunehaut

Rue Wibault Bouchart, 11

B 7620 BRUNEAUT (Bléharies)

et

CLEF sc

Rue du Barry, 20

B 7904 PIPAIX

**OBSERVATIONS et REMARQUES des communes frontalières
impactées par l'implantation d'un parc éolien de 25 MW sur
le territoire de LAPLAIGNE.**

- **Association des communes françaises et des riverains au dispositif de consultation**

on peut constater que les représentants des communes françaises ont été associées à la réunion d'information publique par voie d'un tractage toutes boîtes et non de façon « officielle ».

Nous devons demander à minima à être associés en amont, et de façon formalisée, aux prochains temps du projet et en particulier aux ateliers et à l'enquête publique. Des temps spécifiques de partage transfrontaliers pourraient être sollicités auprès du porteur de projet et de la commune.

Par ailleurs, les villages impactés demandent que les riverains des communes françaises concernées soient associés au même niveau que les riverains belges.

Ces demandes sont conformes à la convention d'Espoo qui stipule que « la "Partie d'origine" doit « offrir au public des zones susceptibles d'être touchées la possibilité de participer aux procédures pertinentes d'évaluation de l'impact sur l'environnement des activités proposées, et veille à ce que la possibilité offerte au public de la Partie touchée soit équivalente à celle qui est offerte à son propre public ». Le public est à prendre ici au sens large, comme « une ou plusieurs personnes physiques ou morales ».

Enfin, nous demandons au porteur de projet et aux autorités belges de préciser les modalités de communication envisagées pour la présentation des résultats de l'EIE et pour la conduite de l'enquête publique afin d'assurer la possibilité à tous de s'informer et de réagir au projet final.

Pour rappel : la Belgique a formé opposition au projet de Parc éolien au large de Dunkerque et déposé une plainte auprès de la Commission Européenne. A ce sujet le gouvernement belge soulignait : « nous avons constaté qu'il n'y avait pas suffisamment de volonté du côté français pour prendre en compte les droits des habitants du littoral belge et des autres parties prenantes »

Nous pourrions également argumenter auprès de la Commission Européenne sur la façon dont les villages limitrophes ont appris l'implantation de ce Parc, et en nous laissant 15 jours pour présenter nos observations et remarques ce qui est un délai trop court ne permettant pas d'alerter la totalité de nos populations ainsi que nos administrations de contrôle.

La Préfecture du Nord de la France a instruit une étude se rapportant à une information et concertation sur la cartographie pour un développement maîtrisé de l'éolien terrestre en tenant compte des enjeux de patrimoine historique, paysages, de biodiversité, de servitudes et de contraintes.

La synthèse de ces enjeux et en particulier pour le territoire de nos communes frontalières au nord de Saint Amand les Eaux a pour conclusion que la création d'un parc éolien est impossible.

Comment cela pourrait être possible en Belgique en tenant compte des mêmes critères et les mêmes enjeux ?

- **Impact du projet de parc sur la biodiversité**

De nombreuses inquiétudes se sont exprimées sur l'impact environnemental du projet, inquiétudes exprimées à la fois par les associations environnementales belges et françaises, mais aussi par le Parc naturel des Plaines de l'Escaut par la voix de son Président, Pierre Wacquier, bourgmestre de l'entité de Brunehaut.

En premier lieu, la zone pressentie d'implantation du projet est une zone humide. Si celle-ci est en partie dédiée à la populiculture, elle fait office de « zone tampon » potentielle en cas d'inondations. Elle est également susceptible d'abriter des espèces d'amphibiens dont la présence est à déterminer.

Par conséquent, La Porte du Hainaut sollicite le porteur de projet et son bureau d'études pour procéder à des relevés précis, échelonnés sur plusieurs saisons, pour qualifier la nature du terrain, les espèces abritées et leur cycle de vie.

La référence à des études antérieures ne pourra être considérée comme satisfaisante pour apprécier la valeur écologique du site.

De plus, la durée de l'étude d'incidence environnementale devra être adaptée et suffisamment longue pour couvrir tout le cycle naturel des espèces présentes (faune, flore).

D'autres zones d'intérêt écologique sont situées à proximité immédiate du lieu prévu d'implantation du parc. En premier lieu, le site du Grand Large fait office de site d'hivernage pour de nombreuses espèces de laridés.

De plus, la forêt domaniale de Flines les Mortagne, qui est également dans un périmètre proche du projet, est classée ZPS. Or, il est établi que les parcs éoliens établis dans les ZPS sont particulièrement nuisibles pour l'avi faune (cf étude DREAL Auvergne Rhône Alpes). La forêt domaniale de Flines (234 ha) est d'ailleurs inscrite comme zone Naturelle au Plan Local d'Urbanisme intercommunale de La Porte du Hainaut comme de nombreuses autres zones Natura 2000, ZNIEF 1 et 2 Zones de protection de la faune et de la Flore à proximité du site d'accueil pressenti du projet (confluence Escaut, bois de Flines). Or, le règlement des zones N interdit explicitement l'implantation d'éoliennes.

Enfin, la zone concernée est à proximité immédiate de la zone humide protégée par la convention RAMSAR, « Vallées de la Scarpe et de l'Escaut ». Cette inscription qui fait suite à d'un important travail mené par le Parc Naturel Scarpe Escaut et ses partenaires entre 2016 et 2019. Cette zone reconnue à l'échelle internationale présente des spécificités en termes d'habitat, de fonctionnement et d'espèces.

Aussi, d'autres lieux d'implantation doivent être recherchés, alternatives au site pressenti. En particulier, des zones tels que des zones agricoles et les milieux homogènes pauvres en corridor écologique doivent être identifiées car moins défavorables pour l'implantation des mâts (étude DREAL Auvergne Rhône Alpes).

- **Impact sur les paysages**

Le cadre de référence de l'éolien wallon se veut attentif aux enjeux paysagers. Les projets sont étudiés pour être préférentiellement implantés à proximité d'infrastructures existantes.

Néanmoins, au vu de l'objectif ambitieux du développement de l'éolien en région wallonne d'une part, considérant l'identification du secteur comme très favorable à ce développement d'autre part, il est probable que le parc de Laplaigne ne soit pas le seul projet du secteur. A proximité, sont déjà implantés ou en projet les parcs de St Maur, Fontenoy et Péruwelz.

Dès lors, comment apprécier l'effet d'ensemble de plusieurs parcs éoliens ? Comment éviter un effet de barrière visuelle entre le territoire français et la frontière belge et d'encerclement pour les villages limitrophes ?

Il est donc demandé, dans le cadre de l'Etude d'incidence environnementale, que le bureau d'études puisse produire des visuels précis depuis les communes françaises concernées en multipliant les angles de vue (depuis les centres, les écoles et établissements publics, les espaces naturels – forêt et bois, confluence Scarpe Escaut, ...)

Lors de la tenue du RIP en date du 8 novembre à Laplaigne la présentation du projet s'est faite de façon horizontale sans aucune perspective 3 d paysagère.

Les enjeux de paysage sont loin d'être limités à des considérations individuelles ; nos paysages sont des marqueurs importants de l'identité des territoires et des deux Parcs. Ceux-ci ont travaillé et travaillent encore à leur préservation (travail du Parc des Plaines de l'Escaut sur les digues et routes paysagères, opération du Parc Naturel Régional Scarpe Escaut sur les saules têtards...) ; nous nous joignons à la demande formulée par M. Wacquier , Président du Parc transfrontalier du Hainaut des Plaines de l'Escaut, de caractériser, dans le cadre de l'Etude d'incidence environnementale, le préjudice que le projet pourrait porter au travail des deux Parcs naturels, y compris financièrement.

Pour toutes ces raisons nous nous opposons au projet envisagé.



parc éolien

À partir de

Date Sam 12-11-22 17:19

À

Bonjour,

J'ai assisté à la réunion de présentation de projet du parc éolien en projet sur la commune de Brunehaut. Outre les questions déjà posées, je m'interroge sur le bilan carbone de l'opération.

En effet, si les bénéfices en terme de production de CO2 ont été mis en avant, ils n'ont pas été opposés au coût CO2 de l'installation et du démantèlement du parc.

Une estimation totale du CO2 rejeté devrait prendre en compte :

- l'extraction des matériaux de construction (éoliennes, câbles, voiries,...) ;
- le transport de ces matériaux ;
- la transformation en usine de ces matériaux ;
- le transport des produits finis ;
- le CO2 dégagé lors des travaux ;
- le démantèlement en fin d'exploitation ;
- la remise en état du site ;
- l'absence de captage du CO2 par les végétaux abattus sur le site.

Ces informations me semblent indispensables afin de pouvoir évoluer l'avantage écologique réel de l'installation.

Je m'interroge également sur la dévaluation des habitations situées à moins d'un km du parc éolien.

Bien à vous,

Collège communal de Brunehaut
Rue Wibault Bouchart, 11
7620 Bléharies
BELGIQUE

Pôle : Développement Territorial et Durable
Direction Eco Responsabilité et Gestion des Ressources Naturelles
Affaire suivie par :
Mail :
Nos Réf : AR/DAO/SB/CI/ CS - DER.C.22.097
Copie : CLEF sc, rue de Barry 20 – 7904 Pipaix

A Wallers,
Le 16 novembre 2022

Objet : observations et demandes de La Porte du Hainaut concernant le projet de parc éolien dans les communes de Brunehaut et d'Antoingt

Madame, Monsieur,

Le 8 novembre dernier, le projet de parc éolien sur les communes de Brunehaut et Antoingt a été présenté lors d'une réunion d'information préalable. Conformément aux dispositions de la convention d'Espoo, 5 communes de La Porte du Hainaut ont été associées à cette initiative (Flines les Mortagne, Mortagne du Nord, Maulde, Lecelles, Thun St Amand)

En raison du lieu pressenti d'installation de ce parc, ce projet revêt un caractère transfrontalier manifeste. Aussi, suite à cette réunion, et en accord avec les Maires des communes concernées, La Porte du Hainaut souhaite apporter les observations et demandes suivantes.

Nous avons tout d'abord constaté que les représentants des communes françaises ont été associées à la réunion d'information publique par voie d'un tractage toutes boîtes et non par voie officielle (courrier aux Maires par exemple).

Les communes du territoire, tout comme la Communauté d'agglomération, demandent à être désormais associés en amont, et de façon formalisée, aux prochains temps du projet et en particulier aux ateliers de restitution de l'Etude d'incidences sur l'environnement et à l'enquête publique. Des temps spécifiques de partage transfrontaliers pourraient être proposés par les porteurs de projet et les autorités belges compétentes.



La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération

De plus, il importe que les riverains des communes concernées de notre territoire soient associés au même niveau que les riverains belges, qu'il s'agisse de la restitution de l'Etude d'incidence sur l'environnement ou de l'enquête publique.

Cette demande est conforme à la convention d'Espoo qui stipule que « la "Partie d'origine" doit « offrir au public des zones susceptibles d'être touchées la possibilité de participer aux procédures pertinentes d'évaluation de l'impact sur l'environnement des activités proposées, et veille à ce que la possibilité offerte au public de la Partie touchée soit équivalente à celle qui est offerte à son propre public ». Le public est à prendre ici au sens large, comme « une ou plusieurs personnes physiques ou morales ».

En particulier, nous demandons à ce que soient précisées les modalités de communication envisagées pour la présentation des résultats de l'étude d'incidences sur l'environnement et pour la conduite de l'enquête publique afin d'assurer la possibilité à tous de s'informer et de réagir au projet final.

Par ailleurs, La Porte du Hainaut partage les inquiétudes quant à l'impact du projet sur la biodiversité, inquiétudes portées à la fois par les associations environnementales belges et françaises, mais aussi par le Parc naturel des Plaines de l'Escaut.

En effet, la zone pressentie d'implantation du projet présente un caractère de zone humide. Si celle-ci est en partie dédiée à la populiculture, elle fait office de « zone tampon » potentielle en cas d'inondations. Elle est également susceptible d'abriter des espèces d'amphibiens dont la présence est à déterminer.

Par conséquent, nous sollicitons le porteur de projet et son bureau d'études pour procéder à des relevés précis en vue de préciser le risque d'inondations et de qualifier la nature du terrain, les espèces abritées et leur cycle de vie. De plus, la durée de l'étude d'incidence environnementale devra être adaptée et suffisamment longue pour couvrir tout le cycle naturel des espèces présentes (faune, flore). En tout état de cause, la référence à des études antérieures ne peut être considérée comme satisfaisante pour apprécier la valeur écologique du site.

D'autres zones d'intérêt écologique sont situées à proximité immédiate du lieu prévu d'implantation du parc. En premier lieu, le site du Grand Large fait office de site d'hivernage pour de nombreuses espèces de laridés. De plus, la forêt domaniale de Flines les Mortagne, qui est également dans un périmètre proche du projet, est classée ZPS. Or, il est établi que les parcs éoliens établis dans les ZPS sont particulièrement nuisibles pour l'avi faune (cf étude DREAL Auvergne Rhône Alpes).

La forêt de Flines est d'ailleurs inscrite comme zone N au PLUi de La Porte du Hainaut comme de nombreuses autres zones à proximité du site d'accueil pressenti du projet (confluence Escaut, bois de Flines). Or, le règlement des zones N interdit explicitement l'implantation d'éoliennes.



La Porte du Hainaut Communauté d'Agglomération

Enfin, la zone concernée est à proximité immédiate de la zone humide protégée par la convention RAMSAR, « Vallées de la Scarpe et de l'Escaut ». Cette inscription qui fait suite à un important travail mené par le Parc Naturel Scarpe Escaut et ses partenaires entre 2016 et 2019. Cette zone, reconnue à l'échelle internationale, présente des spécificités uniques en termes d'habitat, de fonctionnement et d'espèces.

Pour toutes ces raisons, La Porte du Hainaut demande aux porteurs du projet de se conformer au principe « Eviter Réduire Compenser » qui a pour objectif premier d'éviter les impacts des projets sur les milieux naturels. A ce titre, nous souhaitons que les porteurs du projet étudient et argumentent toutes les mesures d'évitement, en particulier d'évitement géographique. Nous attendons notamment qu'ils puissent proposer d'autres lieux d'implantation qui seraient moins sensibles du point de vue environnemental.

Enfin, nous nous interrogeons sur l'impact de l'implantation du parc de Laplaigne sur nos paysages.

Certes, le cadre de référence de l'éolien wallon se veut attentif aux enjeux paysagers. Néanmoins, considérant l'identification du secteur comme très favorable au développement éolien, il est probable que le parc en question ne soit pas le seul projet du secteur. De fait, à proximité, sont déjà implantés ou en projet les parcs de St Maur, Fontenoy et Péruwelz.

Dès lors, comment apprécier l'effet d'ensemble de plusieurs parcs éoliens ? Comment éviter un effet de barrière visuelle entre le territoire français et la frontière belge et d'encercllement pour les villages limitrophes ?

Nous demandons donc, dans le cadre de l'Etude d'incidences sur l'environnement, que le bureau d'études puisse produire des visuels précis depuis les communes françaises concernées en multipliant les angles de vue (depuis les centres, les écoles et établissements publics, les espaces naturels – forêt et bois, confluence Scarpe Escaut, ...)

Ces enjeux de paysage sont loin d'être limités à des considérations individuelles ; nos paysages sont des marqueurs importants de l'identité des territoires et des deux Parcs. Ceux-ci ont travaillé et travaillent encore à leur préservation (travail du Parc des Plaines de l'Escaut sur les digues et routes paysagères, opération du Parc Naturel Régional Scarpe Escaut sur les saules têtards...). La Porte du Hainaut se joint ici à la demande formulée par M. Wacquier, Président du Parc des Plaines de l'Escaut, de caractériser, dans le cadre de l'Etude d'incidences sur l'environnement, le préjudice que le projet pourrait porter au travail des deux Parcs naturels, y compris financièrement.

Au vu des interrogations et des demandes de précisions sollicités, vous comprendrez qu'à ce stade du projet, La Porte du Hainaut émet un avis négatif quant au site pressenti pour le



La Porte du Hainaut

Communauté d'Agglomération

développement du parc de Laplaigne. Notre opposition n'est pas une position dogmatique, qui serait opposée au développement éolien, légitime pour développer une production d'énergie moins carbonée. Nous sommes ici soucieux de ne pas y sacrifier les potentiels environnementaux et paysager, et de garantir la parfaite information et associations des habitants et des acteurs publics de part et d'autre de nos frontières.

Persuadé que vous tiendrez compte de nos observations et demandes, je vous prie, Madame, Monsieur, de recevoir l'expression de mes sincères salutations.



Projet éolien Laplaigne et Péronnes

À partir de

Date Jeu 17-11-22 19:17

À

Madame, Monsieur,

Voici mon point de vue concernant ce projet.

Etant bien conscient suite à la crise énergétique et à l'impact climatique de l'utilisation des énergies fossiles qu'il nous faut trouver des alternatives et l'éolien en fait partie, je ne suis pas contre cette transition énergétique.

Mais cependant, il ne faut pas faire n'importe quoi n'importe où.

Ici, l'impact paysager va être majeur à quelques centaines de mètres du grand large. Il serait impensable de finalisé ce projet alors que sur le site de "Your Nature" des prescriptions urbanistiques strictes ont été respectés afin d'harmonisé l'intégration dans le bois de Fouage. Il serait dommage de dénaturé un pôle touristique et le fort potentiel que représente le plan d'eau du grand large.

Du point de vue du respect de la bio diversité j'ai peur des conséquences sur la colonie de mouette, goéland et de l'avi-faune en général qui utilisent le plan d'eau du grand large comme dortoir la nuit.

Est ce que vous avez tenu compte des mouvements aériens de l'aérodrome de Maubray souvent utilisé par les planeurs qui sont moins manoeuvrables que des avions à moteur ?

A l'origine, il était prévu 10 éoliennes sur le site de Saint-Maur / Jollain / pourquoi ce projet a-t-il été abandonner par Ventis ?
N'est-t-il pas possible de continuer les implantations sur ce site ?

Voilà mes remarques à propos de ce projet.

Bien cordialement,

Laplaigne 15 novembre 2022.

objet: parc éolien

Messieurs, Mesdames,

Bonjour, je suis une habitante du village de Laplaigne depuis 2008 et ce qui m'y fait rester, en grande partie, c'est le plaisir d'être au cœur de la nature en seulement 2 minutes à pied au départ de ma maison. Je m'y promène tous les jours avec mes chiens capucine et Bowie et même à l'occasion avec mes deux cheunettes Taiga et Gounda en profitant de ces beaux paysages, de la tranquillité et des beaux cadeaux offerts que la vie met parfois sur notre chemin : Chevreuils, lièvres, oiseaux, papillons, petits rongeurs, ... et aussi en dégustant en fonction des saisons moiselles, pommes, autruche, champignons, ciboulette sauvage, églantier, reine des prés, et autres fleurs sauvages.

Ces hectares où vous voulez implanter des éoliennes (5!) sont des espaces de vie comme il en existe de moins en moins partout dans le monde, ils ont parcourus de chemins des hommes (G.R., digues, ...) mais aussi de chemins plus discrets mais, si vous prenez le temps d'une balade, plus nombreuses traces par les animaux sauvages.

Sur un monde de plus en plus bétonné, exploité, empoisonné ne peut-on vraiment pas trouver des terrains plus propices (zones industrielles, hectares empoisonnés par les pesticides, ...) ? mais aussi réaliser des projets à plus petite échelle, plus locales et citoyennes moins bulldozer et destructeur de vies ?

Je tiens quand même à signaler que j'apprécie le système CocITER car c'est une coopérative et donc de bonnes intentions mais, de grâce, dans un lieu où vous ne dérangez pas la vie

En espérant et priant en mon cœur d'être lue et
entendue,

Veuillez agréer mes sentiments distingués,

De:
Envoyé: dimanche 13 novembre 2022 18:59
À:
Objet:

Madame,

Suite à la réunion d'information préalable concernant un projet d'implantation d'éoliennes tenue à Laplaigne le mardi 8 novembre, je souhaite vous faire part de quelques remarques afin qu'elles puissent être prises en compte dans le cadre de l'évaluation des incidences du projet.

Le site d'implantation, les marais de Hollain-Laplaigne et la plaine alluviale de l'Escaut, présente une richesse écologique importante, reconnu sous divers statuts en raison de ses qualités paysagères et écologiques. Il constitue un couloir de migration et de déplacement pour de nombreuses espèces protégées d'oiseaux et de chauves-souris, dont le très rare « murin des marais », protégé à l'échelle européenne. Un rapport documenté de la Ligue pour la protection des oiseaux précise des distances à prendre en compte dans ce cadre (<https://www.lpo.fr/la-lpo-en-actions/developpement-durable/energie/eolien/impact-sur-la-biodiversite>). Cette richesse écologique du site est à mettre en parallèle à une plus grande échelle avec le maintien de la fonctionnalité écologique de l'ensemble transfrontalier de la plaine de l'Escaut, bénéficiant notamment d'un statut de Zone de Protection Spéciale (directive européenne 79/409) et tout récemment du label RAMSAR (label international pour les zones humides). Il s'agira donc d'évaluer également l'impact du projet sur ces dimensions transfrontalières et statuts multiples de préservation. Qui plus est, c'est un des derniers « espaces naturels » avec un paysage typique de l'espace transfrontalier des plaines de l'Escaut que des parcs naturels ont pour tâche de préserver et valoriser, et où il fait bon se promener (nombreuses marches et randonnées de VTT sont organisées dans ce secteur. L'ensemble du système de cours d'eau et digues de Hollain-Laplaigne constituent un patrimoine historique local à préserver, valorisé par de nombreuses publications et activités de découvertes, et qui perdrait toute son intérêt avec l'implantation des éoliennes.

L'impact paysager sur le site de la Pierre Brunehaut à Hollain serait très important, et risquerait de faire perdre une grande part de la patrimonialité du site, point culminant de l'entité d'où on bénéficie d'une belle vue à 360°. Enfin, le marais d'Hollain-Laplaigne représente une « Solution d'adaptation fondée sur la nature » (https://www.cepri.net/tl_files/Guides%20CEPRI/Guide_SafN.pdf), qui tel que recommandé par l'UICN, permettrait d'accroître la résilience du territoire de la plaine de l'Escaut et du cours aval du fleuve face aux changements climatiques à venir et au risque accru d'inondations. Car, actuellement pompé par le système de wateringue qui l'assèche, il pourrait être nécessaire à l'avenir d'y mettre en œuvre une gestion adaptée du marais qui permettrait de stocker sur de nombreux hectares des quantités importantes d'eau, afin de limiter le risque d'inondation en aval. Ce besoin futur ne pourrait être rencontré avec l'implantation d'éoliennes.

En vous remerciant,
Bien cordialement,

Au Collège communal
de la Commune de BRUNEHAUT

Rue Wibault-Bouchart,
7620

11
BLEHARIES

Jollain Merlin, le 21 novembre 2022

Monsieur le Bourgmestre,
Madame et Messieurs les Echevins,

Concerne : implantation de 5 éoliennes sur la commune de Brunehaut.

SECRETARIAT - ENTREE
7620 BRUNEHAUT
21 NOV. 2022
Par: _____
Objet: _____

Suite à la réunion du mardi 8 novembre 2022 organisée en la salle de la maison de village à Laplaigne et aux différents renseignements que nous avons pu glaner, nous marquons notre profond désaccord sur ce projet et ce pour les motifs suivants :

- ce projet n'est que financier. La manne céleste (et wallonne) des « certificats verts » constitue son seul moteur et la volonté écologique ne vient qu'en annexe
- l'étude présentée par VENTIS et la société coopérative CLEF n'est qu'un leurre et escamote volontairement les points essentiels. Le reportage photo en est l'exemple le plus frappant. C'est insultant pour les habitants, car on nous prend vraiment pour des pigeons
- nous connaissons d'autres parcs à éoliennes, mais ils sont implantés dans des régions nettement plus vallonnées. La vision que l'on a de ces éléments n'est donc que partielle (Cfr nationale 4 avant Bastogne, nationale entre Spontin et Yvoir, A6 en France après Valence ...)
- l'entité de Brunehaut est une commune verte et doit le rester. Son image de marque serait irrémédiablement perdue si ce projet devait aboutir. Comment se targuer de faire partie d'un parc naturel avec un tel emblème ? Le cadre de vie est un des éléments qui pousse beaucoup de gens à venir habiter à Brunehaut
- la zone prévue pour l'implantation des éoliennes est une zone vierge de toute construction et constitue un point de vue remarquable
- au surplus, nous avons acheté récemment un terrain à proximité de ce projet. Nous étions alors très loin de se douter qu'un tel désagrément puisse gréver notre bien et le dévaluer considérablement.
- ce n'est pas une envie de 'rien chez moi, tout chez les autres', mais on ne pouvait pas choisir pire endroit ...

Sûrs que votre décision sera en faveur de nos intérêts communs et dans l'esprit de la conservation de notre si belle entité, recevez, Monsieur le Bourgmestre, Madame et Messieurs les Echevins, l'expression de nos salutations distinguées.

SCRL CLEF

20 Rue de Barry

7904 LEUZE-EN-HAINAUT

Commune de Brunehaut
11 Rue Wibault Bouchart
7620 BRUNEHAUT

SA VENTIS
4A Rue As Pois

7500 TOURNAI

Par Mail et par courrier recommandé

Péronnes, le 21 Novembre 2022,

Monsieur le Bourgmestre de la Commune de Brunehaut,
Messieurs les gérants des SA Ventis et SCRL CLEF

Concerne : Observations faisant suite à la RIP en date du 08 Novembre concernant le projet éolien sur les communes de Brunehaut et Antoing initié par les sociétés Ventis et Clef

Suite à la RIP concernant les projet éolien sur les communes de Brunehaut et Antoing initié par les sociétés Ventis et Clef, en tant que riverains à la rue de Laplaigne ainsi qu'à la rue du bois, nous vous transmettons les observations suivantes :

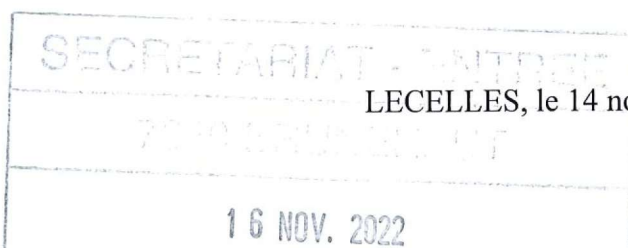
Tout d'abord, sachez que nous sommes favorables au développement éolien pour autant que celui-ci soit effectivement favorable à l'environnement et non dévastateur pour celui-ci.

Nous estimons que les SCRL CLEF et SA VENTIS n'apportent pas les garanties nécessaires au respect de la tranquillité publique, mais surtout au respect de l'environnement.

Nous demandons expressément que le bureau d'étude réalisant l'étude d'incidences répondent aux observations suivantes :

- 1) Le projet va générer d'importantes nuisances sonores pour les riverains qui, comme nous, vivent à moins de 1 km des éoliennes projetées. Quelle est l'impact sonore que nous aurons réellement à subir ?
- 2) La question de la balance avantages/inconvénients des éoliennes sur ce site-là au regard des nuisances occasionnées pose question.
 - a) absence d'altitude du site,
 - b) quelles vont être les impacts réels et les incidences biologiques sur l'écosystème,
 - c) Une étude comparative par rapport à l'impact sur le couloir migratoire a été sollicitée lors de la RIP, nous la sollicitons également.Avant la chance de vivre au bord du Lac de Péronnes, nous observons chaque jour le réservoir naturel extraordinaire qu'il constitue. Les éoliennes seront situées à moins de 500 mètres du Lac.
 - d) Une étude quantifiant le tonnage de béton nécessaire à la fixation des mats dans cette zone humide et son impact sur le sol, les nappes phréatiques et sur la biodiversité du site doit être impérativement réalisée.
- 3) Il semble ensuite que le charroi nécessaire à la construction du projet soit incompatible avec le franchissement des routes et ponts entourant le projet. Une étude doit être réalisée.
- 4) Nous relevons l'absence d'éléments structurants tels qu'une autoroute ou une voie de chemin de fer. L'emplacement choisi est une zone naturelle, humide et restreinte au milieu d'une zone urbaine dont la densité de population est de 183 habitants par km².
- 5) Les incidences visuelle, sonore et patrimoniale vont être subies par plus de 10.000 foyers. Ces différents impacts doivent être étudiés et quantifiés.
- 6) « Chaque village doit avoir un angle de 130 degrés champ de vision libre » = Cwatup CoDT. Ce ne sera plus le cas d'Antoing. La législation ne sera donc pas respectée. Cet impératif légal doit être pris en compte dans l'étude d'incidence.
- 7) La dévaluation des habitations induite par le projet doit être prise en compte et quantifiée. Il s'agit d'un préjudice important impactant plus de 10.000 foyers mais en premier lieu les riverains des rues du Bois et des Chantiers de Péronnes. Ce préjudice doit être évalué.

Nous vous prions d'agréer, l'expression de nos sentiments distingués.



LECELLES, le 14 novembre 2022

Bourgmestre de Brunchaut
Rue Wibault Bouchart, 11
7620 BRUNEAUT
BELGIQUE

Objet : Avis sur le projet d'implantation d'éoliennes

Monsieur le Bourgmestre,

J'ai pu prendre connaissance du projet d'implantation d'éoliennes sur le territoire de La Plaine lors de la réunion de présentation en date du 8 novembre 2022.

Ce projet, en l'état, risquerait d'engendrer des nuisances importantes notamment sur le visuel (hauteur des éoliennes), et particulièrement pour les habitations très proches.

De même, les zones humides seraient fort impactées et une dégradation des sols est impensable.

Par conséquent, la commune de Lecelles est opposée à ce projet et vous apporte son soutien face à ce projet d'implantation.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Bourgmestre, l'expression de mes salutations distinguées.





Château l'Abbaye le 14/11/2022

Lettre recommandée avec accusé de réception
LRAR

À

Collège communal de Brunehaut
Rue Wibault Bouchart, 11
7620 Bléharies

Copies à l'attention de
CLEF sc, rue de Barry, 20
7904 PIPAIX

Monsieur le Maire de Mortagne-du-Nord
Monsieur le Président de la CAPH

Observations de notre association

« **Nature urbanisée autour de l'Escaut transfrontalier** »

Dite « **NatureEscout** »

Sur les incidences sur l'environnement du projet « d'implantation d'un parc éolien (5 éoliennes d'une puissance totale pour le parc de maximum 25 MW), de cabines de tête, de chemins d'accès, d'aires de montage et la pose de câbles électriques, dans les communes de Brunehaut, situé au nord du village de Laplaigne et au sud-est du village d'Hollain, et d'Antoing au sud du village de Péronnes » (Implantation à proximité immédiate de communes françaises)

1 - Présentation de notre motivation à agir :

Notre association « **NatureEscout** » (Déclarée à la Sous-Préfecture de Valenciennes le 7 Mars 2019 - Publication au JOAF le 9 mars 2019) a pour buts de :
Mettre en œuvre une coopération franco-belge des citoyens éco-vigilants pour la défense, la préservation et l'amélioration de l'environnement et du cadre de vie des vallées de l'Escaut et ses affluents et mener toutes actions dans ce but.

Notamment :

- promouvoir l'information, la formation et la mobilisation de tous les acteurs,



- développer toute coopération qui viserait à promouvoir la santé et le bien-être, à faciliter la mobilité, le prêt ou l'échange de biens ou services, les circuits courts et l'économie circulaire,
- créer et gérer tout service qui s'avérerait nécessaire pour concourir à la réalisation de l'objet social.

Le siège social est fixé : 3 rue René Bouton, 59230 CHÂTEAU L'ABBAYE

2 - Observations :

Notre association a participé à la **réunion d'information préalable à une étude d'incidence sur l'environnement** de ce projet le mardi 8 Novembre 2022 à partir de 19h00 dans le chapiteau installé à la maison de village de Laplaigne : Marais de l'Eglise 3, 7622 Brunehaut.

Nous ne pouvons que nous associer aux multiples interventions qui ont souligné le caractère inadéquat de ce projet précis.

Notre association n'est pas défavorable aux projets d'énergie renouvelable notamment éoliens, même si de nombreuses incertitudes persistent sur la gestion des déchets lors du démantèlement des installations.

Mais nous en avons assez qu'on nous présente comme d'intérêt général non discutable des projets autojustifiés pour la sauvegarde de la planète se présentant comme écologiques alors qu'ils détruisent, du fait de leur implantation urbaine, l'environnement humain et les espaces naturels remarquables, et mettent en danger les espèces animales et la biodiversité.

Sur ce projet on notera de nombreuses lacunes qui le compromettent d'emblée détaillées ci-après.

1) Une prise en compte de la situation frontalière du projet insuffisante

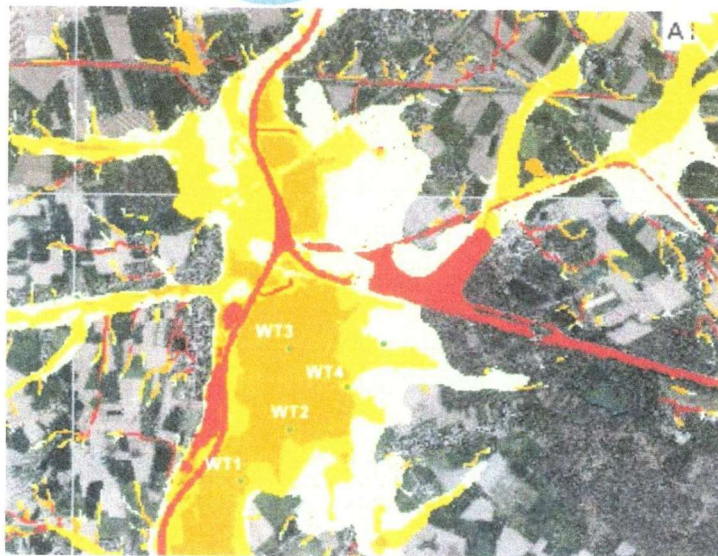
- a) Le projet a été développé **sans concertation préalable** avec les communes françaises pourtant sérieusement et négativement impactées, sans qu'aucune proposition de compensation telles que celles proposées aux riverains belges aient été mises sur la table. Il s'agit d'une inégalité de traitement entre citoyens européens soumis à des nuisances strictement identiques.
- b) Le projet est envisagé dans un **environnement très urbanisé de part et d'autre de la frontière** et va donc impacter fortement les habitants par des nuisances routières pour les chantiers, puis par des nuisances visuelles et sonores pour de nombreuses années.



- c) Côté français **d'autres projets d'artificialisation des sols sont actuellement (et malheureusement) menés**. L'addition de projets conduisant à l'artificialisation et à l'imperméabilisation de zones humides au mépris de ce qu'il se passe de l'autre côté d'une frontière, soumet à un risque d'inondations accru les riverains qu'ils soient belges ou français.
- 2) La concentration du nombre du parcs éoliens sur et autour de la commune d'Antoing
- a) Le projet d'implantation montre que certaines éoliennes du projet se situeront à moins de **4 kilomètres d'un parc éolien déjà existant**, ce qui va à l'encontre des règles applicables.
 - b) Le projet va entraîner une **perte de valeur des biens immobiliers** à proximité (perte reconnue par monsieur Delfosse, représentant le bureau d'études Sertius, lors de la RIP).
 - c) Les **enjeux d'ordre financier n'ont pas été précisés** (qui sont les propriétaires qui bénéficieront de redevances ? La coopérative se présente comme « citoyenne » mais elle est aussi (et surtout ?) lucrative.
- 3) Le projet a un impact très négatif sur l'environnement en niant l'importance écologique et les particularités géologiques du milieu où il s'implante
- a) Le projet touche en plein **coeur une zone humide** (des marais) qui constitue une zone de migration remarquable, une zone d'habitat hivernal des nombreuses espèces d'oiseaux, à proximité de zones Natura 2000, zone intégrée dans des parcours de découverte à vocation de tourisme écologique (Circuit des Marais de Laplaigne).
 - b) Comme précisé précédemment en niant la nature même du terrain et en **artificialisant des zones humides**, elle menace directement les riverains de risques liés à l'humidité. Ce risque est aggravé par le dérèglement climatique qui soumet dernièrement la région à des aléas tels que des précipitations abondantes et soudaines provoquant des problèmes d'absorption des eaux, et donc des **inondations**.

Ci-dessous cartographie de l'aléa inondation (source : SPW - Geoportail Wallonie

<https://geoportail.wallonie.be/walonmap#CTX=DDB#BBOX=82922.30198306551.86768.0284245184.135581.61140994696.137446.92764057944>) sur laquelle a été superposée la carte d'implantation des éoliennes montrées lors de la RIP.



zones rouge = aléa élevé ; orange= aléa moyen ; jaune = aléa faible ; vert = aléa très faible, pas de couleur= pas d'aléa)

- c) Les zones humides sont aujourd'hui très lourdement impactées par le dérèglement climatique qui provoque des **gonflements ou des contractions des terrains** fragilisant considérablement les constructions, en dépit de fondations. La zone d'implantation est, a minima, argileuse ce qui mettra en danger la sécurité des installations.
- 4) Les voiries ne sont pas adaptées à des passages d'engins nécessaires au projet et seront fragilisées

3 - Conclusion :

Ce projet est totalement inadapté à l'environnement dans lequel il souhaite s'implanter du fait de ses conséquences néfastes sur un environnement remarquable et sur les habitants et espèces animales ou végétales. On ne peut admettre qu'au nom de l'écologie on détruit des habitats remarquables notamment des zones humides et/ou agricoles, qu'on augmente le risque d'inondation de la zone et qu'on spolie des propriétaires.

Aussi notre association s'associe à tous les participants de la réunion d'information qui ont rejeté unanimement ce projet.

Saint-Amand-les-Eaux,
le 2 novembre 2022

Coopérative CLEF cs
Madame Fabienne MARCHALI
20 rue du Barry
7904 PIPAIX

N/Réf. : GL/MLM/SD/O:\zAVIS & PAC\Eolien\2022_projet_Laplaigne

**Objet : demande d'informations complémentaires sur le projet d'implantation
d'un parc éolien sur les communes de Brunehaut et Antoing**

Dossier suivi par Morgann LE MONS, chargée de mission Paysage

Madame,

J'ai été sollicité par des acteurs du territoire du Parc naturel régional dans le cadre de votre projet d'implantation de cinq éoliennes sur les communes de Brunehaut et d'Antoing.

Situé à proximité de la frontière française et du territoire du Parc naturel régional Scarpe-Escaut, ce projet concerne également les communes de Flines-lès-Mortagne, Maulde, Mortagne-du-Nord, Lecelles et Thun-Saint-Amand, localisées à moins de 5 kilomètres et classées au Parc naturel régional. Il retient ainsi toute mon attention.

Cependant, en l'absence d'informations précises sur la nature du projet et son contexte, je ne peux me prononcer, notamment sur son impact paysager.

Aussi, je vous serais reconnaissant de bien vouloir nous faire parvenir des informations complètes sur le projet ou tout élément qui me permettrait d'apprécier les conditions d'implantation des éoliennes et leur effet sur l'environnement et les paysages (plans masse, plan d'élévation, photomontages, mesures d'intégration paysagère...). Je ne peux en effet fonder un avis que sur la base d'une analyse précise portant sur un dossier complet.

Vous en remerciant par avance, je vous prie de croire, Madame, en l'expression de mes meilleures salutations.



Parc
naturel
régional
Scarpe - Escaut

POUR INFO

Une autre vie s'invente ici

COPIE

Commune de Bruhenaut
A l'attention du Collège communal
Rue Wibault Bouchard, 11
7620 BRUNHAUT

N/Réf. : GL/MLM/SD

Objet : projet d'implantation d'un parc éolien sur les communes de Bruhenaut et Antoing

Dossier suivi par : Emeric Dumontet et Morgann Le Mons

Copie du courrier à la Coopérative CLEF

Monsieur le Bourgmestre,

Par la présente, je me permets de réagir suite à la Réunion d'Information Préalable du 8 novembre dernier en commune de Bruhenaut, portant sur la présentation du projet cité en objet visant à l'implantation de cinq éoliennes à Laplaigne.

Je complète ainsi mon courrier du 2 novembre 2022 de demande d'informations complémentaires adressé à la CLEF, car il m'apparaît nécessaire de d'attirer votre attention sur la sensibilité du territoire et sa prise en compte dans le cadre de l'Etude d'Impact Environnemental à venir. Je m'appuie ainsi sur la Charte du Parc qui promeut un développement équilibré du territoire, la protection des milieux naturels et de la biodiversité, ainsi que le respect et la protection des paysages.

En effet, si ce projet d'implantation est prévu sur le territoire Wallon, il ne sera pas sans incidences sur celui du Parc naturel régional Scarpe-Escout. Les communes classées au Parc de Flines-lez-Mortagne, Mortagne-du-Nord, Maulde, Lecelles et Thun-Saint-Amand sont, de fait, situées à moins de cinq kilomètres du projet.

Le site projet comporte des enjeux forts, tant écologiques (Zone d'Importance pour la Conservation des Oiseaux, site Natura 2000, périmètre Ramsar, corridors écologiques...) que paysagers (proximité d'un paysage remarquable inscrit dans la Charte du Parc).

Ainsi, il m'importe d'insister sur la grande vigilance à apporter à ces enjeux dans le cadre de l'Etude d'Impact Environnemental à venir. Pour ce faire, les services du Parc se tiennent à votre disposition dans le cadre de cette étude.

Vous remerciant par avance, je vous prie de croire, Monsieur le Bourgmestre, en l'expression de mes meilleures salutations.

SYNDICAT MIXTE DE GESTION DU PARC NATUREL REGIONAL SCARPE-ESCAUT • 357, rue Notre Dame d'Amour • BP 80055 • 59731 Saint-Amand-les-Eaux cedex • Tél : 03 27 19 19 70 • Mail : contact@pnr-scarpe-escaut.fr • Site internet : www.pnr-scarpe-escaut.fr

58

PARCS
NATURELS
REGIONAUX
EN FRANCE

Alpilles, Ardennes, Armorique, Aubrac, Avesnois, Baie de Somme Picardie maritime, Ballons des Vosges, Baronnies provençales, Boucles de la Seine Normande, Brenne, Brière, Camargue, Caps et Marais d'Opale, Causses du Quercy, Chartreuse, Corbières Fenouillèdes, Corse, Doubs-Horloger, Forêt d'Orient, Gâtinais français, Golfe du Morbihan, Grands Causses, Guyane, Haut-Jura, Haut-Languedoc, Haute-Vallée de Chevreuse, Landes de Gascogne, Livradois-Forez, Loire-Anjou-Touraine, Lorraine, Luberon, Marais du Cotentin et du Bessin, Marais Poitevin, Martinique, Massif des Bauges, Médoc, Millevaches en Limousin, Mont-Ventoux, Montagne de Reims, Monts d'Ardèche, Morvan, Narbonnaise en Méditerranée, Normandie-Maine, Oise - Pays de France, Perche, Périgord-Limousin, Pilat, Préalpes d'Azur, Pyrénées Ariégeoises, Pyrénées Catalanes, Queyras, Sainte-Baume, Scarpe-Escout, Vercors, Verdon, Vexin Français, Volcans d'Auvergne, Vosges du Nord

Groupe de citoyens

Collège Communal de Brunehaut
virginie.daemen@commune-brunehaut.be

copie :
CLEF sc info@clef-scri.be
SERTIUS SA info@sertius.be

Laplagne, le 21 novembre 2022

Concerne : Projet de parc éolien de Brunehaut – Antoing – Suite R.I.P

Cher Monsieur le Bourgmestre, chers membres du Collège Communal,

Par la présente, nous vous transmettons notre dossier de suggestions, de remarques et de demandes de mise en évidence de points particuliers concernant le projet de parc éolien sur les entités de Brunehaut et Antoing.

Les éléments cités dans le présent dossier représentent un complément aux remarques formulées durant la réunion RIP qui s'est tenue le 8 novembre 2022.

Le dossier annexé n'est pas à considérer comme une liste de remarques formulées par un unique citoyen. Son contenu représente l'apport et les préoccupations de près de 345 citoyens.

Nous souhaitons attirer une fois de plus l'attention de l'administration communale sur l'importance de cette demande et des répercussions que ce projet créerait sur l'environnement et la biodiversité de la zone.

Outre les demandes formulées au sujet de l'étude d'incidence sur l'environnement, nous souhaitons également par la présente attirer l'attention des autorités communales quant à nos préoccupations en matière de sécurité. D'après nous, ceci ne peut pas être traité uniquement par un bureau d'études financé par les promoteurs du projet.

L'étude d'incidence n'engagera pas la responsabilité du bureau d'études durant toute la période d'exploitation du projet. Nous souhaitons donc rappeler que l'accès à la zone envisagée pour le projet n'est possible qu'en traversant des voies d'eau par des ponts dont les charges maximales autorisées ne dépassent pas les 7,5 tonnes. Tenant compte de l'expérience communale de la construction du parc éolien de Saint-Maur (utilisation de grues de 800 tonnes et de 500 tonnes, charroi de 1500 camions lourds, de 40 mètres de long et parfois 4,5 mètres de large) nous souhaitons que la commune initie une étude indépendante pour garantir aux citoyens qu'aucun risque d'effondrement n'existera durant la durée des travaux et durant toute la phase d'exploitation, de démontage et de

post-démontage. Rappelons-nous l'effondrement, du pont de Haute Garonne à la suite du passage d'un camion en surcharge (plus de 50 tonnes) en 2019.

Au regard des remarques pertinentes soulevées par les citoyens présents lors de la RIP, nous souhaitons insister sur le fait que tout porte à croire la zone envisagée pour l'implantation n'est pas particulièrement propice au développement d'un projet éolien. Nous ne pouvons nous empêcher de croire que nous sommes certainement en présence d'un effet d'aubaine pour les promoteurs de pouvoir négocier avec un unique propriétaire terrien pour une zone de plus de 70 hectares.

Nous souhaitons également comprendre un élément qui nous échappe à ce stade du projet. A la lecture d'autres EIE, nous constatons que les mâts de mesure sont généralement installés par les bureaux d'études en fonction d'un schéma d'implantation déjà connu. Nous avons également compris que l'EIE ne peut pas avoir débuté avant la réunion RIP. Nous avons donc quelques interrogations en ce qui concerne la chronologie. Qui effectue les relevés du mât ? Si les relevés sont effectués par Ventis et la coopérative Clef, nous perdons le critère d'indépendance et d'impartialité d'un bureau d'études. Et si les relevés sont effectués par le bureau d'études, nous avons alors un réel soucis de procédure puisque l'étude ne peut pas avoir débuté avant la RIP. Nous souhaiterions obtenir le point de vue de la Commune à cet égard. Notons que nous n'avons que très peu de confiance en Ventis qui n'a pas manqué de contourner ses obligations en matière urbanistique à deux reprises sur la procédure du mât.

Nous avons pris bonne note de la position du Collège Communal durant la RIP et nous espérons pouvoir bénéficier d'une parfaite transparence sur les suites qui seront données à ce projet et à notre requête concernant la réalisation d'une étude indépendante sur le volet « sécurité ».

Nous invitons également le collège communal de Brunehaut à partager le présent courrier avec le collège communal d'Antoing étant donné que notre groupe ne se limite pas aux frontières de la commune de Brunehaut.

Veuillez agréer, Monsieur le bourgmestre, messieurs et mesdames les membres du Collège Communal, l'expression de notre parfaite considération.

Annexes :

- Message à l'attention du bureau d'étude Sertius
- Dossier reprenant nos remarques, suggestions et demandes de mise en évidence

Concerne : Etude d'incidence sur l'environnement – projet Brunehaut – Antoing

Monsieur Delfosse,

Nous souhaitons avant tout vous remercier pour la clarté de vos interventions durant la RIP du 8 novembre 2022. Nous souhaitons préciser que les réponses que vous avez pu apporter durant la réunion et la notification qui en sera faite dans le pv ne représentent pas pour nous des réponses étayées. Nous vous demanderons donc de bien vouloir étudier de façon approfondie les remarques techniques qui ont pu être formulées.

Comme vous aurez pu le constater durant la RIP, le groupe de citoyens (345 aujourd'hui) que je représente ne recule pas devant la lecture d'une étude d'incidence environnementale, et ne limite pas son analyse au projet dont il est question aujourd'hui.

Suite à notre lecture de la brochure mise à disposition par la coopérative Clef « *Les éoliennes : questions & réponses* », nous avons pu prendre connaissance du fait que l'objectivité de l'EIE « *n'a pas lieu d'être mise en doute. D'abord, parce que c'est le rôle de l'organisme contrôleur cité plus haut de vérifier que l'étude a été correctement et honnêtement réalisée. Ensuite, parce que l'agrément du bureau d'études par la Région wallonne, valable pour 5 ans, pourrait ne pas être renouvelée en cas de manquement à l'objectivité. Aucun bureau d'études ne souhaite courir ce risque.* ».

Après quelques recherches, nous avons donc pu constater que votre bureau d'études dispose de son agrément de la Région Wallonne et que celui-ci prendra fin le 3 novembre 2023. Nous imaginons que votre entreprise entamera les démarches de renouvellement de celui-ci. Nous avons pris bonne note que selon la coopérative Clef, nous ne disposons pas de compétences pour fournir un rapport contradictoire à l'EIE, cependant, rien n'empêche un groupe de citoyen d'adresser un rapport étayé d'éventuelles constats vers l'organisme Pôle Aménagement du territoire du Conseil Economique, Social et Environnemental de Wallonie. Nous sommes conscients que votre demande de renouvellement sera introduite avant la mise à disposition de l'étude (6 mois avant la fin de l'agrément) et nous avons pris bonne note du fait que votre dossier devra inclure la mention des projets en cours dont celui qui nous occupe aujourd'hui.

A la lecture de plusieurs études d'incidences réalisées par votre bureau, nous souhaitons souligner le professionnalisme dont vous faites preuve. Nous avons pu identifier une approche méthodologique souvent comparable. Cette analyse comparative que nous avons effectuée nous permet, par exemple, d'identifier que les zones concernées se trouvaient généralement à des distances de plusieurs kilomètres de Sites de Grand Intérêt Biologique (SGIB), et que ce point est utilisé comme argument d'aide à la prise de décision en matière d'octroi de permis. Nous serons donc très sensibles à la façon dont vous justifierez la pertinence de la zone choisie, qui se trouve (100% du projet) sur une SGIB et à une distance de quelques dizaines de mètres de zones forestières, d'intérêt paysager, ZHIB et Natura 2000. Nous espérons donc que nous pourrions retrouver l'analyse de toutes ces contraintes et les recommandations y-liées dans votre rapport.

Lors de la RIP, vous avez particulièrement insisté sur le fait que notre avis et notre connaissance des lieux

sont important pour la réalisation de l'étude. Plusieurs membres de notre groupe disposent d'excellentes connaissances sur les espèces animales présentes dans la zone et peuvent, sur demande, transmettre des clichés d'animaux remarquables, comme le Grand-Duc qui a fait de la zone son terrain de chasse. N'hésitez donc pas à prendre contact avec nous pour plus de renseignements. Vous aurez compris que notre souhait n'est pas d'obtenir un rendement financier via une contribution citoyenne, mais plutôt d'apporter notre contribution quant à la protection de cette zone recelant de nombreuses richesses naturelles. S'il vous plaît, ne nous adressez pas de proposition de mesures de compensation en dehors de nos communes, et prenez en compte la valeur d'une telle zone naturelle d'un seul tenant où la quiétude animale est omniprésente.

Notons également que dans les EIE que nous avons eu l'occasion de lire, nous avons pu constater que le code de référence est mentionné systématiquement comme une référence qui n'a pas de force légale mais est néanmoins utilisé avec la même importance que le cadre légal pour apporter des arguments favorables au projet. Nous espérons pouvoir lire dans cette EIE tous les écarts constatés par rapport au CDR. Nous savons qu'ils seront nombreux contrairement à beaucoup d'autres projets.

Nous terminerons ce message par des questions qui nous permettront de mieux comprendre le lien qui existe entre les différents promoteurs de parcs éoliens et les bureaux d'études agréés. Nous souhaiterions savoir si votre bureau a déjà refusé la réalisation d'une étude sur la base des implantations envisagées par les promoteurs. Nous souhaiterions également savoir si des études réalisées par votre bureau ont déjà donné lieu à des avis en défaveur d'une implantation d'éoliennes. Existe-t-il une plateforme d'échange entre les différents bureaux d'études visant à cartographier les zones jugées inadéquates à l'implantation d'un parc éolien, ou un autre bureau d'études peut-il remettre en question des remarques négatives que vous pourriez formuler à l'encontre du choix d'implantation ?

Nous faisons face également à une incompréhension quant à la procédure qui nous a été présentée durant la RIP. Nous avons compris qu'une EIE ne peut débuter avant une RIP. Nous avons également compris que le bureau Sertius compte utiliser les relevés de mesure pris par le mât. Dans d'autres EIE, nous avons constaté que les mâts ont été installés pendant l'étude par le bureau agréé. Pour ce projet, le mât a été implanté par Ventis et la coopérative Clef avant même de communiquer les emplacements éoliens. Comment pouvez-vous attester que les relevés effectués par Ventis avant la RIP n'ont pas pu faire l'objet d'une altération ? De plus, comment le bureau d'études Sertius va-t-il pouvoir justifier la pertinence de l'emplacement choisi par Ventis, qui est le promoteur et non pas le bureau d'étude agréé ? Dans d'autres EIE, les mâts sont systématiquement posés aux emplacements des éoliennes, ce qui est loin d'être le cas ici.

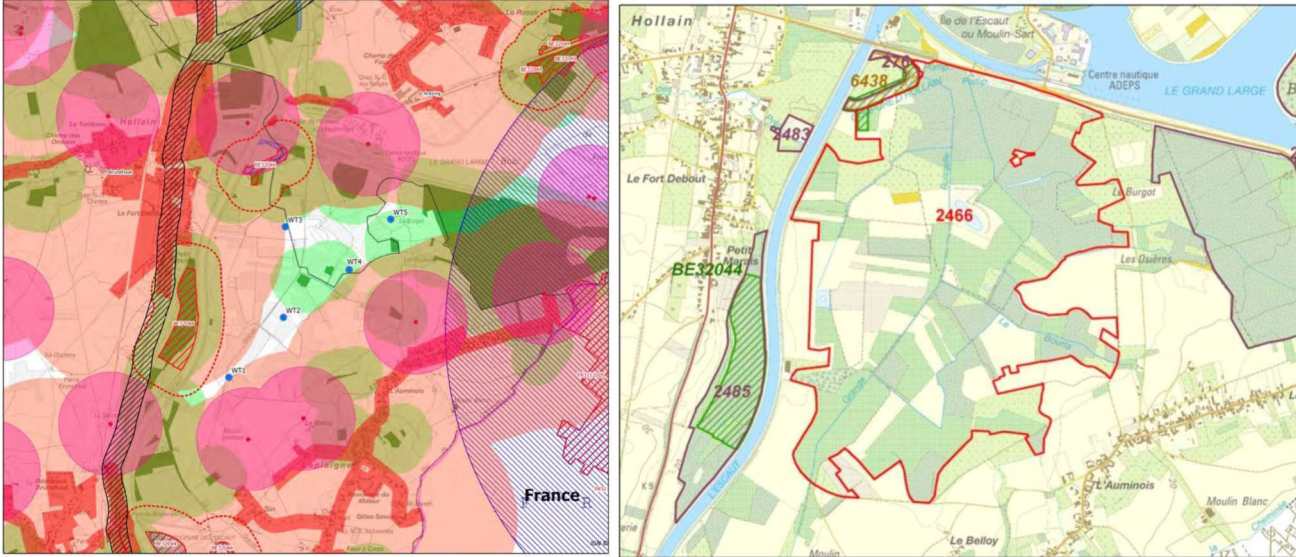
En l'attente d'un prochain échange, veuillez agréer monsieur Delfosse, l'expression de nos salutations distinguées.

Représentant d'un groupe de citoyens

Remarques, suggestions et demande de mise en évidence de points particuliers

1) Au cœur d'une zone SGIB

Durant la réunion RIP, nous avons pu prendre connaissance d'une carte présentant les zones de « contraintes ». Voir ci-dessous :



Nous avons été particulièrement surpris de constater qu'aucune mention n'a été faite de la présence d'un SGIB, et pire, que l'implantation totale du projet vise un même SGIB. A la lecture de plus d'une quinzaine d'EIE réalisées par différents bureaux d'études, dont Sertius, nous pouvons constater que les zones SGIB ont toujours été présentées comme des zones de contraintes, les bureaux faisant systématiquement référence à leur éloignement par rapport au projet envisagé. Les études ne manquent pas de relater l'importance de telles zones pour la biodiversité et de mentionner le manque d'impact du projet éolien grâce à l'éloignement de ces zones.

Notons qu'actuellement, la Région wallonne investit des sommes d'argent considérables pour créer de nouvelles zones humides grâce à un fonds européen Feader. Si tous les petits plans d'eau présents dans la zone du projet ne sont pas (encore) cartographiés en tant que ZHIB (Zones Humide d'Intérêt Biologique), ils n'en jouent pourtant pas moins leur rôle pour la biodiversité. Nous pensons qu'un bureau d'études agréé doit pouvoir informer la Région Wallonne et les décideurs politiques de l'existence d'une multitude de petites zones humides riches en biodiversité, et effectuer des recommandations pour protéger celles-ci plutôt que de permettre leur dégradation avec une phase de chantier qui laissera incontestablement des séquelles. Les nouvelles zones humides créées artificiellement par la Région Wallonne nécessiteront de très nombreuses années avant de remplir pleinement leurs missions. Nous n'avons identifié aucune étude EIE qui présente les avantages d'avoir des zones humides (plan d'eau) entre deux éoliennes. Vous savez certainement que ces zones sont de parfaits terrains de chasse pour les espèces ornithologiques et pour les chiroptères ainsi que pour les amphibiens.

En conclusion, nous demandons au bureau d'études les éléments suivants :

- Un récit cohérent par rapport aux EIE réalisées précédemment, où les SGIB sont ventés pour leur biodiversité et préservés en justifiant l'éloignement par rapport au projet ;
- Jouer le rôle de conseiller indépendant en informant les décideurs administratifs et

politiques de l'existence de nombreuses zones humides qui ne font pas (encore) partie de l'inventaire des ZHIB et qui pourtant, remplissent ce rôle – une carte c'est bien, mais un constat sur le terrain c'est mieux ;

- Mentionner dans l'EIE si un projet éolien en Belgique a déjà obtenu une autorisation en étant situé au cœur d'un SGIB et en étant aussi proche de zones Natura 2000, ZHIB, etc... Les ZHIB et Natura 2000 sont reliées directement au SGIB. En fournissant les localisations, vous pourriez en informer les décideurs qui sont en droit de savoir s'il s'agirait d'une grande première.

2) Présence ornithologique

Lors de l'introduction de la demande de permis pour l'implantation du mât de mesure, les promoteurs Ventis et Clef mentionnaient l'implantation dans un Site de Grand Intérêt Biologique (SGIB 2466) et précisait ainsi la présence des oiseaux migrateurs suivants : Gorgebleue à miroir blanc, Aigrette garzette, Grande aigrette et, épisodiquement, le Butor étoilé.

Après quelques recherches citoyennes, nous avons pu réaliser que le SGIB connaît et a connu la présence d'autres espèces, comme le Busard Saint Martin et le Lorient d'Europe qui bénéficient d'une protection définie par l'article 2 de la loi du 12 juillet 1973, ainsi que la Bécassine des marais qui est mentionnée dans l'annexe II du décret du 6 décembre 2001. Ces 3 voyageurs font partie d'une liste rouge et sont très rares. La zone est également peuplée par d'autres espèces protégées comme le Héron cendré, protégé lui aussi par l'article 2 de la loi du 12 juillet 1973. Récemment, c'est un Grand-Duc qui a pu être observé dans la zone, et qui bénéficie également d'une protection. Des participants à la RIP ont d'ailleurs émis des réserves quant à l'implantation du site par rapport aux couloirs empruntés par de nombreuses espèces rejoignant le Grand Large de Péronnes.

Nous avons pu constater à la lecture d'autres EIE (ex : EIE réalisée par le bureau Sertius pour le projet de parc éolien Les Longs Sarts Lierneux-Vielsam), que le taux de mortalité dans des sites défavorables oscille entre 15 et 35 oiseaux par éolienne et par année. Le bureau Sertius précisait aussi que, d'une manière générale, le taux de mortalité par éolienne observé dans la majorité des études est faible (0-2 oiseaux/an), en faisant cependant remarquer que même un faible taux de mortalité par éolienne peut devenir significatif si le nombre d'éoliennes est grand et si les oiseaux concernés appartiennent à des populations fragiles qui se renouvellent difficilement (c'est le cas des grands rapaces). Nous soulignons donc la présence du plus grand rapace nocturne qui niche vraisemblablement sur des parois rocheuses des carrières voisines et qui semble avoir identifié ce SGIB comme une zone de chasse intéressante. La région est particulièrement riche en parois rocheuses pour l'implantation d'une telle espèce et **nous demandons à Sertius de ne pas « minimiser » l'impact en faisant usage de moyennes observées dans d'autres EIE, et nous demandons également que chaque référence à une étude face l'objet d'un ajout bibliographique.** La zone choisie pour ce projet est très peu comparable aux autres zones d'études dont nous avons pu prendre connaissance (champs à l'agriculture intensive, prairies,). Nous rappelons que le projet est au cœur d'un SGIB, ce qui n'est pas le cas des autres projets.

En ce qui concerne la méthodologie utilisée pour les relevés ornithologiques, nous avons pu observer des choix en matière de période d'observation avec une référence à « *parallèlement, des comptages étaient effectués de manière comparable sur d'autres sites durant la même*

période, et ont permis d'affiner l'évaluation de l'intensité du passage au niveau du projet ». Nous souhaitons une grande transparence concernant la localisation des postes d'observations, les périodes envisagées, les conditions climatiques observées au moment des relevés, et que la référence à « d'autres sites » ne soit utilisée que si ceux-ci se trouvent dans des conditions comparables à la zone étudiée (SGIB de plus de 100 hectares).

dans l'étude Sertius pour le projet de parc de Lierneux, nous avons pu lire la mention suivante : « Seule une fraction des passages a été observée, ce qui limite leur représentativité. De même, en ce qui concerne les conditions d'observation (météo, force et sens du vent), seul un petit panel de la variabilité possible a pu être pris en compte dans l'étude, ce qui limite également leur représentativité. Néanmoins, une tendance claire se dégage des données, et cette approche permet de retirer des informations quant à l'intensité des passages au niveau du projet, et quant à l'utilisation préférentielle de certains couloirs de vol à l'échelle locale » ou encore « *l'intensité des passages migratoires au niveau du projet n'est pas plus élevée que la normale, d'autres comptages ont en effet eu lieu durant la même période sur d'autres sites wallons. Les valeurs obtenues étaient supérieures sur les autres sites* »

Nous souhaitons que Sertius tire ses conclusions sur base d'éléments constatés en évitant les comparaisons avec d'autres sites wallons sans en énumérer les localisations et résultats concrets observés. Vu la sensibilité de la zone (SGIB), on ne peut également pas se permettre de travailler sur de trop courtes périodes d'observations.

En conclusion, nous souhaitons que les éléments suivants soient pris en compte :

- Présence d'espèces protégées dans la zone – observées par les citoyens et parfois photographiées ;
- Pas de comparaison à « d'autres sites » sans en faire l'énumération et sans en présenter les résultats et période de mesure ;
- Une grande transparence sur la localisation des postes d'observations et des analyses autour de chaque zone d'éolienne (la zone est riche en biodiversité avec des zones plus humides que d'autres, plus boisées que d'autres, etc...)
- Une grande transparence sur les conditions climatiques observées pour chaque relevé
- Effectuer des relevés complémentaires lorsque la période étudiée semble peu propice. Prise en compte des changements climatiques pour les migrations et pas uniquement les dates saisonnières.
- Des échanges avec un panel d'observateurs locaux (mentionné dans l'EIE) pour tenir compte de nos connaissances.
- Une prise en compte du fait que la zone du projet est très peu perturbée par la présence humaine et que cela peut rendre plus difficile les phases d'observation. Un relevé de 4 heures peut sembler trop court pour « se faire oublier et observer ».
- L'usage des termes « non significatif » doivent faire l'objet d'une vraie classification étayée. L'aspect « significatif » peut varier d'un lecteur à l'autre, il en va de même pour les décideurs chargés de l'attribution du permis.

3) La présence d'amphibiens sous statut de protection

Lors de la demande de permis pour le mât de mesure, aucune mention n'avait été faite de

l'existence d'espèces protégées au sol. Cette zone SGIB est peuplée de plusieurs espèces d'amphibiens dont, par exemple, le Bufo Bufo et la Rana temporaria, mentionnées dans l'annexe 3 du décret du 6 décembre 2001.

Nous souhaitons attirer l'attention sur le fait que nous avons pu lire ceci dans l'EIE réalisé par Sertius pour l'extension d'un parc éolien à Spy : après avoir constaté la présence de nombreux amphibiens dans les cartes de l'ouvrage Amphibiens et Reptiles de Wallonie (dont le Bufo bufo et la Rana temporaria), le responsable d'étude que : *« dans la zone directement concernée par l'implantation d'éoliennes, aucune de ces espèces n'ont été observées lors des prospections. Il y a peu de pièces d'eau ou de milieux secs qui conviennent aux espèces près des emplacements prévus pour les éoliennes. Le site ne présente donc qu'une importance très marginale pour l'herpétofaune ».*

En ce qui concerne l'étude faite par Sertius pour un projet de parc éolien à Gembloux et Walhain, nous pouvions lire également la présence de Bufo bufo et Rana temporaria et d'autres espèces avec la mention *« les espèces les plus répandues et les moins sensibles de ce groupe sont présentes dans un rayon de 2.500m autour du site et les effectifs locaux de ces espèces sont peu élevés. Le site ne présente donc qu'une importance très marginale pour l'herpétofaune. Par ailleurs, lors des visites du site, aucun batracien ou reptile n'a été observé dans la zone directement concernée par l'implantation des éoliennes. En l'absence de mares permanentes ou de plans d'eau, le site ne correspond pas à l'habitat de ce groupe. »*

Les études pour les projets de parcs éoliens de Lierneux, Dhuy, Fisenne, nous n'avons constaté aucun chapitre concernant les amphibiens.

A la lecture d'EIE réalisée par d'autres bureaux d'études (par exemple CSD), nous avons pu constater également la prise en compte d'espèces telles que le Bufo Bufo et la mention de leur statut strictement protégé (exemple du projet éolien Windvision de Gesves). Notons que l'analyse portait sur des zones SGIB situées à plusieurs kilomètres de la zone.

Notre constat à la lecture de plus d'une quinzaine d'EIE est que les sites d'implantation se trouvent toujours dans des zones sèches peu propices à la présence d'amphibiens. Par contre, de manière générale, il est fait référence à la richesse présente dans les SGIB situées à plusieurs kilomètres des sites envisagés. Vu que le projet dont il est question se trouve au sein même d'un SGIB où des espèces protégées sont répertoriées et observées (chaque année, des bénévoles surveillent la migration des espèces sur les traversées de voiries), nous sommes curieux de voir comment ce projet d'implantation peut être défendu. Nous notons également l'absence d'une méthodologie claire ou d'un protocole visant à recenser les espèces présentes dans la zone. Il faut beaucoup de chance pour observer ces espèces (sauf dans certaines périodes) et des mentions tels que *« lors des visites du site, aucun batracien ou reptile n'a été observé »* ne serait pour nous pas acceptable.

En conclusion, ce que nous souhaitons voir apparaître dans l'EIE :

- La présence d'espèces protégées au sein du site envisagé situé sur le SGIB.
- Une méthodologie claire de recensement, sur toutes les zones où le projet aura une emprise : voirie d'accès, tranchées câblage, zone de montage, zone d'excavation, sur

plusieurs périodes de l'année.

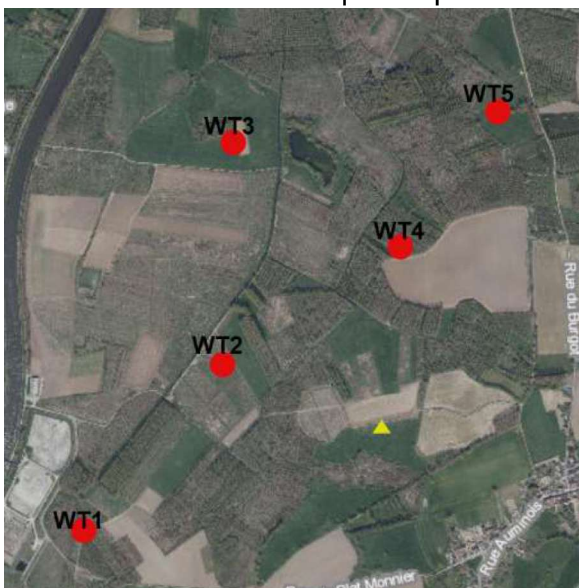
- La mention des cadres légaux de protection de ces espèces.
- Une juste équilibre argumentaire : lorsque les conditions sont défavorables, elles doivent être traitées de la même façon que les conditions favorables. Nous attendons donc un message clair lorsqu'il y a un impact.

4) L'étude des chiroptères en altitude

Durant nos recherches sur le sujet, nous avons été horrifiés de découvrir le rapport du bureau d'étude SENSE OF LIFE mandaté en 2015 par la Région Wallonne pour étudier l'incidence des éoliennes sur la mortalité des chauves-souris.

Ce que nous pouvons rapidement comprendre de cette étude, c'est la démonstration que l'activité des chauves-souris n'est pas la même « avant » ou « après » l'implantation du parc éolien. En effet, **la production de chaleur de l'éolienne pendant sa rotation** attire les moustiques et autres insectes en altitude, et par extension, les prédateurs également. Vu la topologie actuelle du terrain avec très peu d'arbre à haute altitude, nous ne comprenons pas l'intérêt d'effectuer des relevés en altitude puisque le mât de mesure utilisé ne reproduit pas les mêmes conditions de chaleur qu'une éolienne. Les insectes n'ont pas de point de chaleur pour les attirer et donc les prédateurs tels que les chauves-souris restent hors d'atteinte d'une hauteur de pale. Nous avons cru comprendre durant la RIP que la seule méthode de mesure envisagée de l'activité des chiroptères sera le mât de mesure.

Le DNF et DEMNA préconisent, dans le code de référence, une certaine méthodologie de mesure à appliquer dans le cadre d'un projet d'implantation d'un parc éolien. Cette méthodologie prévoit que dans le cas de l'implantation d'éoliennes à moins de 200m d'une lisière de bois, il est nécessaire, en période migratoire, de mesurer l'activité à hauteur des pâles entre l'emplacement et la lisière. Nous ne comprenons donc pas la pertinence de l'emplacement choisi pour le mât par rapport au projet d'implantation des éoliennes. Nous pouvons constater dans le projet d'implantation présenté par Ventis et Clef que chaque éolienne sera située à proximité d'éléments d'environnement très spécifique :



Le triangle jaune représente l'emplacement du mât. Celui-ci est donc situé à proximité des habitations et au milieu d'une prairie. Il n'y a pas de lisière de bois directement à proximité.

WT1 se trouve en plein milieu d'un massif boisé et à proximité d'un centre de regroupement des boues de dragage.

WT2 se trouve dans une zone plus ouverte avec des massifs moins élevés

WT3 se trouve en pleine prairie juste à côté d'un massif boisé isolé situé entre l'Escaut et un plan d'eau et peut donc représenter une importante zone de passage

WT4 se trouve en plein massif boisé

WT5 est la plus éloignée du mât de mesure, situé près de massifs boisés et de prairies

A la lecture de l'EIE du projet de parc éolien de Lierneux réalisée par Sertius, dans la rubrique d'analyse des chiroptères, nous avons pu lire ceci « *cette mortalité semble plus importante que celle des oiseaux, et proportionnelle à la taille des éoliennes. D'après les différentes études disponibles, elle oscille entre 1,8 et 31,5 chauves-souris atteintes par éolienne et par an, et est dans la plupart des cas d'environ 10 individus par éolienne par an.* »

Nous avons également pu y lire ceci « *Les chauves-souris se reproduisent lentement (un seul petit par couple par an en général), contrairement aux rongeurs ou à certains oiseaux. Un nouveau facteur de mortalité n'est donc pas facile à compenser. De plus, les populations de chauves-souris étant partout faibles et en déclin, la mort de quelques individus entraîne des conséquences très importantes. C'est pourquoi la fragilité actuelle des populations de chauves-souris tend désormais à faire considérer le risque lié aux éoliennes comme plus sérieux encore pour les chauves-souris que pour les oiseaux. La prise de conscience de ce risque est reflétée par l'Accord relatif à la conservation des chauves-souris en Europe (Eurobats / Convention de Bonn), et particulièrement la résolution 4.7, adoptée en septembre 2003, et qui est spécialement consacrée aux risques liés aux éoliennes.* »

Nous sommes donc heureux de constater que le bureau d'études Sertius partage nos préoccupations en la matière. Raison pour laquelle nous insistons sur l'importance de ne pas se limiter aux relevés d'un mât qui n'est pas représentatif des zones d'implantations des éoliennes. Nous faisons également référence à notre courrier à l'attention du bureau d'études. Nous souhaitons savoir comment Sertius compte certifier que les relevés du mât réalisés avant le 8 novembre (date de la RIP) n'ont pas pu faire l'objet d'une altération. Notons également que d'après la procédure de l'EIE, il n'est en principe pas possible que Sertius ait pu conseiller les promoteurs quant à l'emplacement idéal étant donné que la première étape de la procédure est la RIP. Nous sommes très curieux de voir comment le bureau d'études pourra justifier la pertinence du choix d'implantation réalisé par le promoteur et qui ne semble pas être en phase avec de très nombreuses autres EIE.

Nous attirons également l'attention sur le fait qu'à la lecture d'une quinzaine d'EIE, nous avons pu constater que les sites envisagés se trouvaient généralement dans des zones agricoles intensives (prairies ou champs) qui ne correspondent pas du tout à la zone envisagée. L'étude du projet de Lierneux se basait sur un constat d'une zone locale de 500m autour des éoliennes.

Lors de nos recherches, nous avons pu constater dans une étude réalisée par CSD pour un parc éolien entre Neufchâteau et l'Eglise que le bureau d'étude a opté pour la pose de 2 mâts de mesure compte tenu de l'étendue du projet et de l'abondance des lisières forestières. Les deux

mâts ont été implantés de manière à représenter l'activité chiroptérologique aux endroits de deux éoliennes du projet. Ce bureau faisait état également de la difficulté de traitement des données d'une année complète sur deux demi-cycles biologiques. Nous souhaitons attirer votre attention que le mât de mesure a été installé bien après le début d'un cycle biologique qui démarre début du mois d'avril. Les relevés du mât présenteront donc les mêmes contraintes d'analyse. Nous estimons que vu la sensibilité de la zone, cela ne peut être accepté. Nous aurions beaucoup de difficulté à comprendre pourquoi Sertius peut se contenter d'un mât excentré par rapport à la zone d'implantation là où d'autres bureaux estiment nécessaire d'en implanter deux lorsqu'il y a de nombreuses lisières de bois (ce qui est le cas du présent projet). Notons également que chaque relevé de mesure a été effectué par le bureau d'études.

En conclusion, nous demandons au bureau d'études :

- de fournir une analyse de pertinence quant au choix d'implantation du mât de mesure qui permettra de justifier son éloignement de l'implantation des éoliennes ;
- De nous assurer qu'ils n'ont pas participé à l'implantation du mât qui s'est déroulé bien avant la RIP ;
- d'utiliser la méthodologie de mesure préconisée par le DNF et DEMNA pour réaliser des relevés sur chacun des sites envisagés avec des relevés en suffisance pour chaque zone et ce, en tenant compte des conditions climatiques défavorables à l'analyse de l'activité des chauves-souris ;
- de faire preuve de transparence dans l'EIE quant aux zones de relevés effectués, les conditions météorologiques au moment des relevés, les dates de relevés et dans le respect d'un seul cycle biologique contrairement aux relevés du mât ;
- d'éviter les suppositions telles que « nous constatons beaucoup de mouvements, mais ceux-ci pourraient être le fait d'un seul spécimen qui passe fréquemment.

5) La sécurité des citoyens

Comme évoqué durant la RIP, nous sommes très inquiets pour notre sécurité durant toute la durée du projet (de sa conception à son démontage). Nous avons pu prendre connaissance durant nos recherches du nombre important de camions et grues nécessaires à la construction d'un site éolien. Nous avons par exemple pu découvrir que pour la construction du site de Saint Maur, il aura fallu plus de 1500 camions lourds et 2 grues de 800 et 500 tonnes, notamment.

Le site envisagé n'est accessible que via la traversée de ponts dont la charge maximale autorisée est de 7,5 tonnes, mais qui, exceptionnellement, peut permettre le passage de camions classiques pour des raisons de desserte locale.

Nous souhaitons qu'une étude approfondie soit réalisée quant à l'impact de ces nombreux passages sur la stabilité des ponts. Cette étude doit pouvoir garantir aux citoyens qu'ils pourront faire usage de ces ponts en toute sécurité et ce, durant toute la durée du projet et jusqu'à la date estimée de renouvellement des ponts. Nous souhaitons acter cette importante préoccupation et en cas d'accident suite à un effondrement, nous ne manquerions pas de faire usage du présent document pour que les responsabilités soient déterminées. Nous avons pu lire dans la presse que les effondrement de ponts dû à des surcharges de camion ne relèvent pas de la fiction.

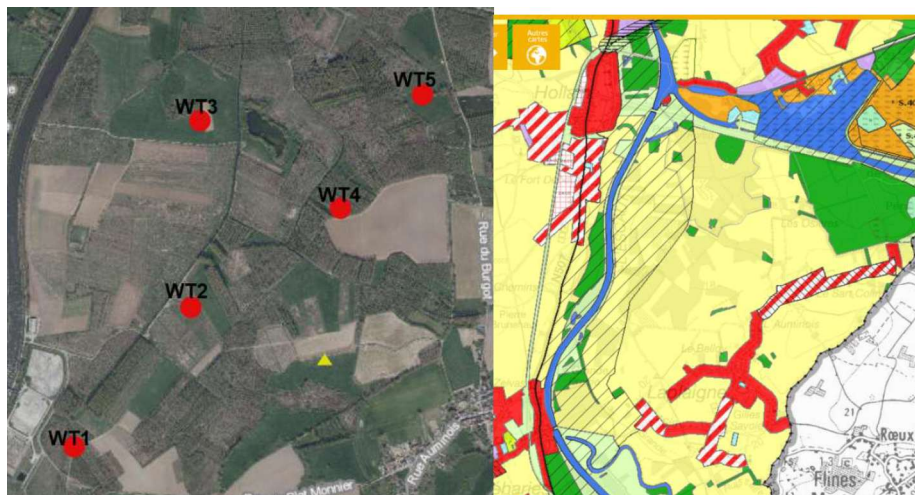
Nous imaginons que le bureau d'études, pour contourner ce risque, pourrait encourager l'entreprise à avoir recours à la voie d'eau pour éviter le transport routier. Nous souhaitons donc insister sur le fait qu'il n'existe aucune zone de déchargement située le long de l'Escaut aux abords du projet et qu'il faudrait, quoi qu'il arrive, faire passer les importantes grues de déchargement par les ponts en question. Notons également que toute la rive qui pourrait être envisagée pour du déchargement se trouve dans une zone d'intérêt paysager protégée et longée par un chemin de halage. Nous attirons également l'attention sur le fait que le projet devrait alors inclure des voiries supplémentaires permettant le transfert des matériaux de la voie d'eau aux sites d'implantation (plus de dégâts sur la biodiversité) et cela générerait une augmentation importante des « ruptures de charge » rendant le projet totalement inefficace en terme de transport (excavation à la grue dans un camion, camion vers l'Escaut, grue de transfert du camion vers la barge, transfert de la barge vers un camion à l'arrivée,...).

En conclusion, nous demandons au bureau d'études :

- de garantir, au moyen d'une étude détaillée, la viabilité des ponts dont la traversée est envisagée avant, pendant et après la durée de travaux et ce, jusqu'à la date estimée de renouvellement de ces ouvrages d'art ;
- d'exclure toute approche d'approvisionnement et d'évacuation par la voie d'eau ou, si envisagé, de reprendre la liste exhaustive de tous les impacts sur le projet tout en assurant que le déchargement régulier ne risquerait pas de compromettre un axe fluvial important en termes de transport de marchandises ;
- le cas échéant, imposer des mesures de contrôle strict de la charge des camions pour éviter toute surcharge que des sous-traitants pourraient réaliser. L'installation d'un pont de pesée en sortie de zone pourrait conforter les citoyens si l'étude de stabilité du pont devait garantir sa stabilité. Une recommandation de fournir tous les relevés de pesée des camions entrant serait également nécessaire.

6) Les obstacles naturels dans la zone et les intérêts paysagers

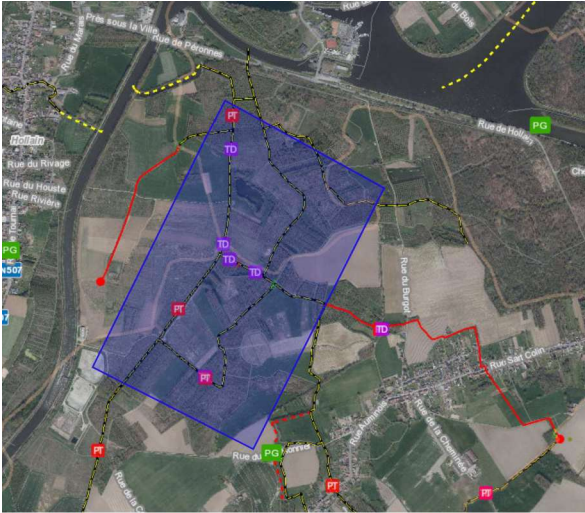
A la lecture de la carte d'implantation des éoliennes, nous sommes surpris de constater le positionnement des éoliennes WT1 et WT3 qui semblent se trouver dans la zone hachurée de la carte ci-dessous présentant la zone d'intérêt paysager.



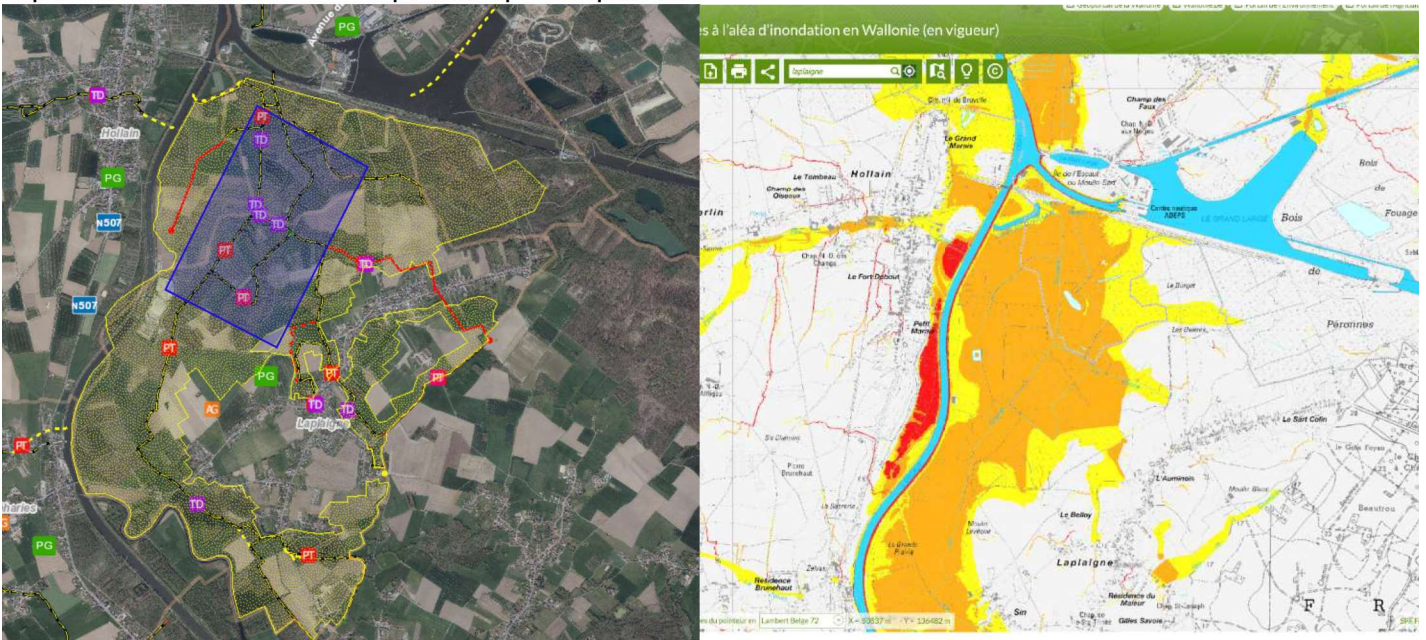
Nous souhaitons également attirer l'attention sur l'existence de chemins d'activités de loisir

(Circuits de Grande Randonnées – GRP 122 & GRP 123).

Nous attirons également votre attention sur la présence de cours d'eau non-navigables de catégorie 2 et 3 comme le montre la carte ci-dessous :



Ces cours d'eau sont soumis à certaines règles et nous attirons l'attention sur le livre II du code de l'environnement. Nous pouvons notamment y lire que la politique de l'eau en Région wallonne a pour objectifs de prévenir toute dégradation supplémentaire, de préserver et d'améliorer l'état des écosystèmes aquatiques ainsi que, en ce qui concerne leurs besoins en eau, des écosystèmes terrestres et des zones humides qui en dépendent directement ainsi que de contribuer à atténuer les effets des inondations et des sécheresses. A cet effet, nous souhaitons attirer votre attention sur la carte des waterings (zones en jaune dans la figure de droite) et des zones inondables (zones orange dans la figure de droite – zone d'aléa moyen par débordement et ruissellement) où serait implanté le projet de parc, la zone bleue sur la figure de gauche représentant la surface impactée par le parc éolien :



A titre d'information, nous n'avons pas été en mesure de retrouver des informations au sujet d'un éventuel parc éolien déjà bâti dans une zone présentant ce type de contraintes.

En conclusion, nous demandons au bureau d'études :

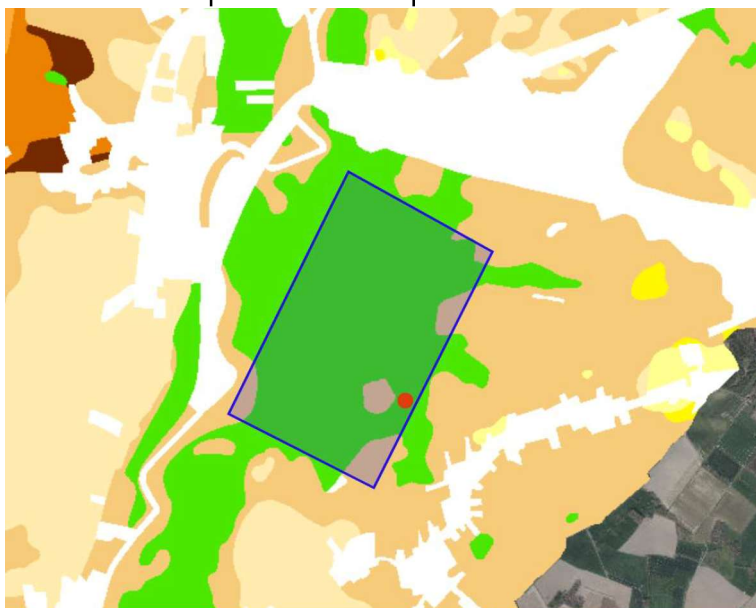
- de s'assurer d'une bonne prise en compte des zones d'intérêt paysager qui bénéficient d'un

statut de protection et du fait qu'une ou deux éoliennes semblent implantées dans ce périmètre remarquable ;

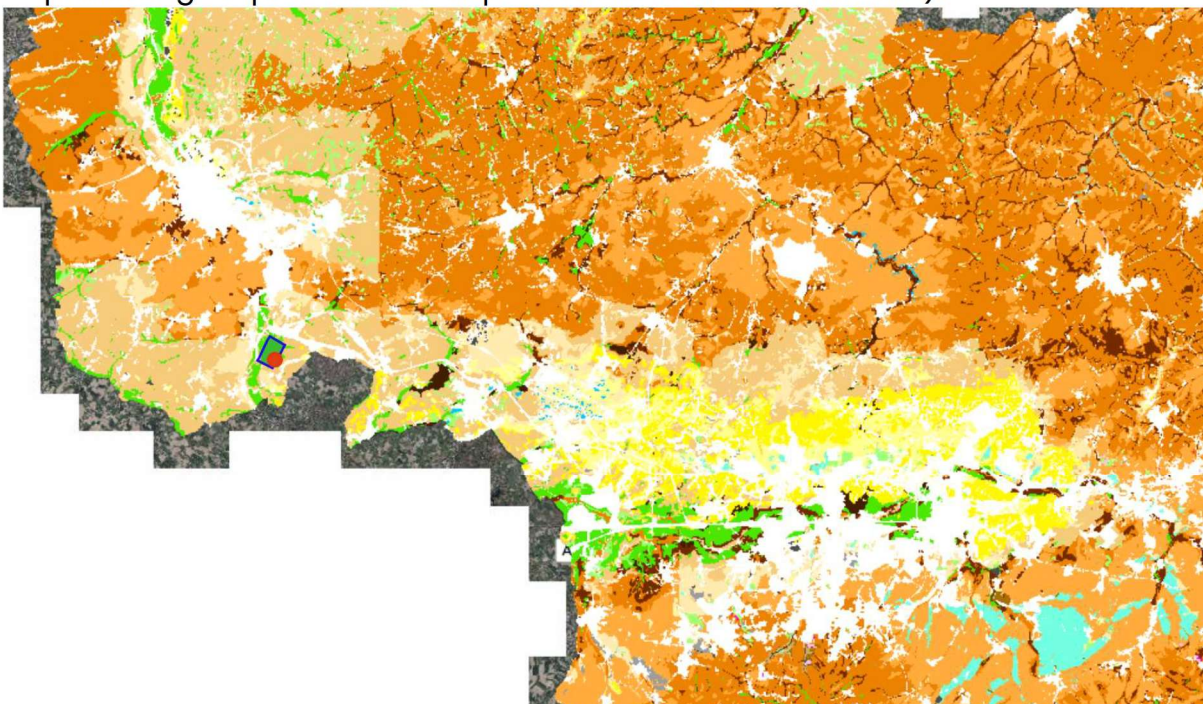
- de tenir compte de l'impact des voiries temporaires et de l'implantation d'éoliennes sur les cours d'eau, ainsi que de la sensibilité de la zone qui est un ancien marais ;
- de mettre en lumière, pour les décideurs, le caractère unique de la zone inondable qui démontre également la faible altitude ;
- de prendre en compte l'importance des wateringues ;
- de considérer l'existence de stations de pompages et d'importantes nappes phréatiques dans la zone.

7) La nature des sols

Après quelques recherches, nous avons pu trouver la carte géologique des sols. La zone envisagée se situe dans une zone où le sol est catégorisé comme suit « sols argileux à drainage naturel assez pauvre à très pauvre ». Voir carte ci-dessous :



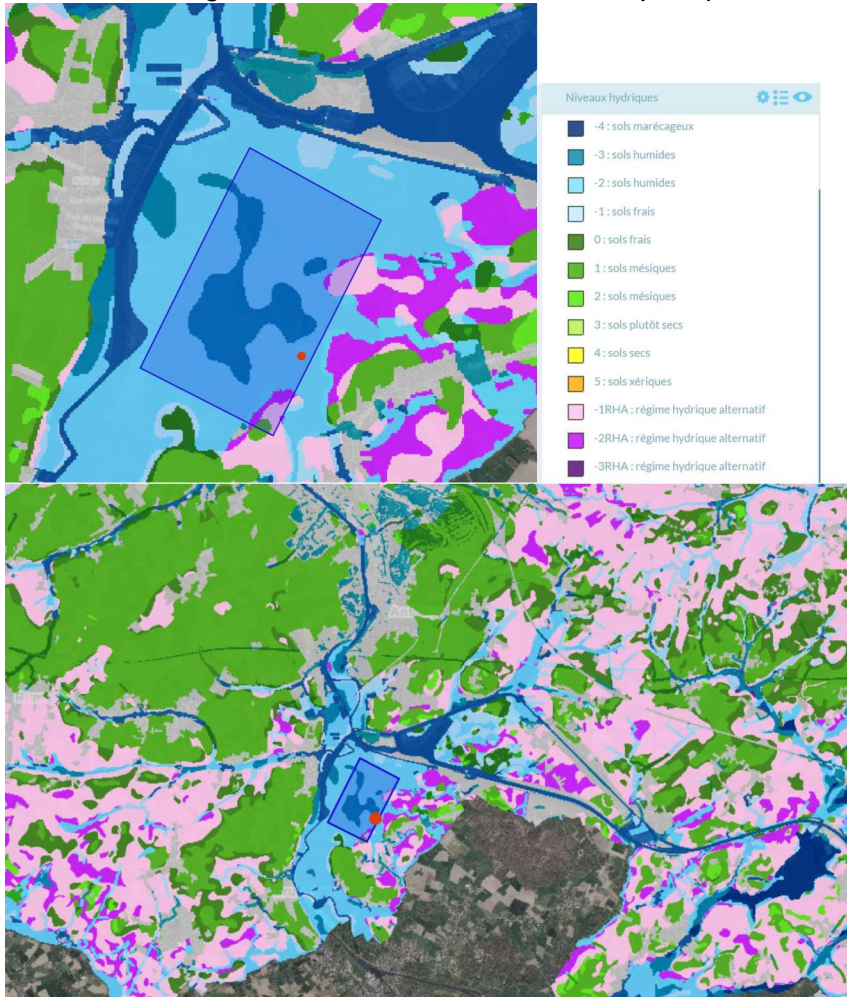
Nous avons également analysé la situation de façon plus large (la zone du projet se trouve à côté du point rouge représentant l'emplacement du mât de mesure) :



Nous pouvons constater que les zones argileuses ne sont pas nombreuses dans la région. Le

secteur de la construction doit prendre beaucoup de précautions quant à la nature du sol. Des fédérations de la construction recommandent d'éviter de construire à côté d'une végétation très dense qui peut être gourmande en eau car cela peut entraîner des conséquences sur l'humidité du sol argileux. Dans le cas de sols argileux, il importe d'adapter les fondations pour que celles-ci ne subissent pas les gonflements et rétractations du sol qui peuvent avoir de graves conséquences en matière de stabilité. La présence d'argile a donc de fortes répercussions sur le dimensionnement des fondations et donc de l'emprise sur les sols.

Nous avons également observé le niveau hydrique du sol :



Toute la zone est catégorisée comme sols humides, ce qui tend à appuyer nos constatations sur la présence d'une riche biodiversité. Une fois de plus, nous ne retrouvons aucun parc éolien situé dans ce type de périmètre. Cela nous donne le sentiment que le promoteur souhaite innover en créant le premier parc « offshore » à l'intérieur du pays, ce qui peut bien sûr faire sourire.

8) L'altitude et la hauteur des éoliennes

La zone envisagée se trouve dans les plaines du Parc Naturel des Plaines de l'Escaut et se caractérise par une très faible altitude (entre 10 et 12m au-dessus du niveau de la mer).

Le Gouvernement wallon, au travers de son nouveau pax Eolienica souhaite prendre de nouvelles dispositions quant au développement éolien en Wallonie. Nous souhaitons souligner les propos tenus par le Ministre Philippe Henry à ce sujet :

« C'est notamment en termes de hauteur de mâts qu'il faut mieux faire pour mieux tirer parti des augmentations de puissance disponibles sur le marché et avoir une meilleure rentabilité de l'énergie produite ».

L'avenir de l'éolien, pour tenir compte des nouvelles technologies, est donc d'aller chercher des vents plus fort en les captant plus haut. Ces propos ont d'ailleurs été confirmé lors de la séance RIP par le représentant de Ventis (derniers mots avant la clôture de la réunion – voir pv de la réunion dont nous ne disposons pas).

Nous souhaitons donc attirer l'attention du bureau d'études sur notre incompréhension. En effet, tous les parcs éoliens existant se trouvent généralement dans des zones qui présentent un relief important et une certaine altitude au sol comme par exemple le parc éolien de Saint-Maur qui a été construit sur un des points les plus élevés de la zone (+/- 60m d'altitude).

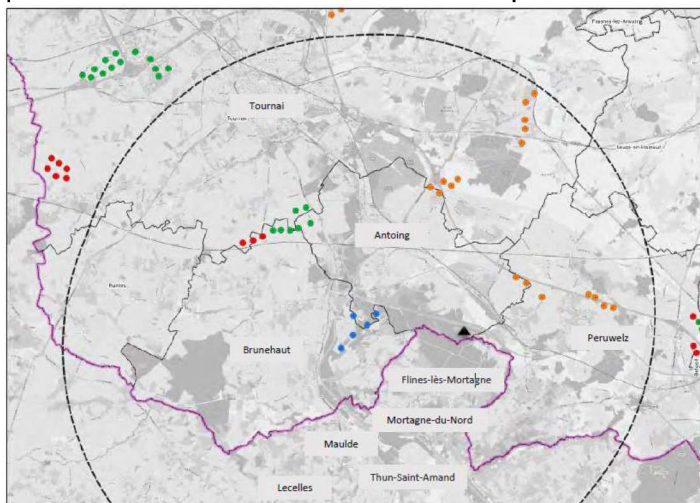
Il y a moins de 4 kilomètres entre le site de Saint Maur et la zone envisagée, avec un écart d'altitude de l'ordre de 48m. Les éoliennes de Saint-Maur s'élèvent à 149m et vont donc chercher des vents à une hauteur totale de 197m d'altitude au-dessus du niveau de la mer. Le projet envisagé, grâce à des éoliennes de 180m de hauteur ira donc chercher des vents à 192m d'altitude. Force est donc de constater que la nouvelle technologie pour ce projet prévoit uniquement de compenser le manque de relief de la zone envisagée.

En conclusion, nous demandons au bureau d'études :

- d'attirer l'attention des décideurs sur le fait que la technologie choisie et la hauteur des éoliennes ont pour seul objectif de compenser le manque de relief de la zone choisie et semblent donc contraires à toute logique « éco-responsable » ;
- de nous permettre de constater, grâce à des photomontages, la réelle différence de gabarit des potentielles futures éoliennes par rapport aux éoliennes plus petites existantes. Le mât est nécessairement plus imposant au sol, ce qui a également un impact visuel ;
- de faire apparaître une étude des reliefs permettant aux décideurs de constater le côté « unique » de la zone qui dispose de l'un des reliefs les plus faibles de la région. Nous attendons de Sertius de comparer l'altitude du projet à l'altitude moyenne des parcs éoliens existants (à l'exclusion bien-sûr des éoliennes Offshore qui statistiquement rendraient l'étude inutile).

9) La coexistence de projets et la co-visibilité

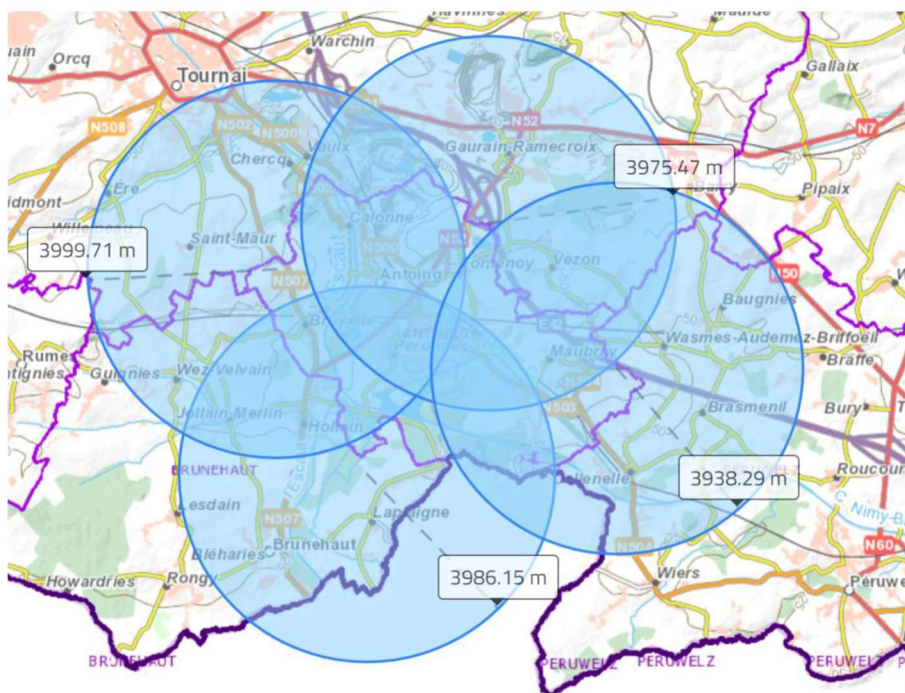
De nombreux projets existent déjà dans la région ou sont en cours d'études. Nous avons pu prendre connaissance de la carte présentée durant la session RIP :



Le Cadre de Référence éolien (CDR) stipule notamment que les éoliennes constituent des points d'appel du paysage d'ensemble, au même titre que tout autre élément ponctuel de grande dimension. Nous avons donc découvert la notion d'encerclement qui, selon le CDR, peut-être rapportée à un risque de saturation visuelle. Heureusement, le CDR est un excellent document car il ne laisse place à aucune interprétation. Il donne également des pistes, et nous pouvons notamment y lire ceci :

« Afin d'éviter des effets de saturation visuelle et donc de sentiments d'encerclement, un azimut (ou un angle horizontal) minimal sans éolienne doit être préservé pour chaque village ; celui-ci sera d'au moins 130° sur une distance de 4 km. »

Nous avons donc réalisé une carte nous permettant d'identifier, sur la base des projets connus cette règle des 4 kilomètres (notons que le dossier d'aide à la décision réalisé par le PNPE préconise même un rayon de 6 km) :

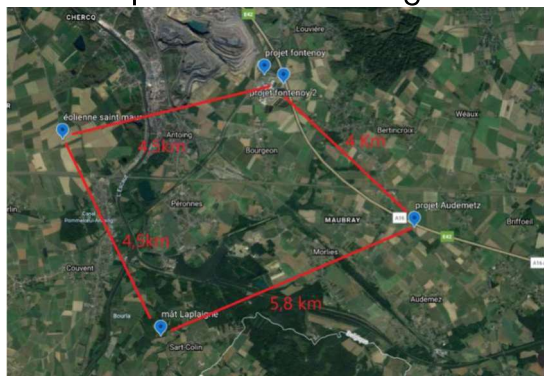


Chaque zone située à l'intersection de plusieurs cercles court un risque de saturation visuelle. Notre région ne présente pas beaucoup de reliefs et les zones boisées ne sont pas d'une hauteur

exceptionnelle. Nous avons réalisé un rapide recensement dans ces zones et de nombreux riverains présents pourraient être impactés.

Le CDR précise que l'angle visuel doit être d'au moins 130°, sur une distance de 4km. Il est également précisé qu'un encerclement sera réalisé sur une distance de 9km dans le cadre de l'EIE, afin de veiller à la meilleure intégration paysagère possible vis-à-vis des villages concernés et de limiter, le cas échéant, les effets de l'encerclement sur cette distance. Nous avons pris connaissance de la méthodologie cartographique utilisée par le bureau d'études Sertius, qui est d'après nous très claire. Cependant, nous constatons de manière générale qu'il y a beaucoup moins de foyers impactés dans les projets que nous avons observés.

Notons que la ville d'Antoing se retrouverait encerclée par des parcs éoliens :



En conclusion, nous demandons au bureau d'études :

- de présenter dans son rapport le principe de co-visibilité et ce, en tenant compte de tous les projets avoisinants, y compris le projet d'extension du parc de Saint-Maur ;
- une sélection très large des zones à risque. Nous avons de notre côté déjà pu identifier de très nombreux emplacements impactés ;
- de fournir un moyen de vérification de l'échelle sur les photomontages.
- de ne pas se limiter sur les photomontages à une photo prise par point, nous espérons pouvoir voir systématiquement 2 prises de vues espacées de quelques mètres.

10) Proximité des infrastructures

Nous avons compris lors de la réunion RIP que le choix de la zone porte principalement sur le critère de la proximité d'infrastructures de communication et plus particulièrement de voies navigables. Nous comprenons donc que le bureau d'études et le promoteur font référence à l'article D.II.36 du CoDT relatif aux dérogations au plan de secteur accordées pour l'installation d'éoliennes. Pour respecter l'article R.II.21-1 -3° du CoDT, nous pouvons imaginer que la demande de permis fera référence au fait que l'implantation répond aux conditions dans la mesure où elle est localisée à proximité de l'Escaut (à moins de 1500m de l'axe d'une infrastructure de communication principale au sens de l'article R.II.21-1-3°).

La définition d'infrastructures de communication principales est la suivante : « les autoroutes et les routes de liaisons régionales à deux fois deux bandes de circulation, les lignes de chemin de fer et les voies navigables ». Au regard de la nature des infrastructures mentionnées dans le CoDT, nous pouvons comprendre qu'il est fait référence à une question de « mobilité », raison pour laquelle de nombreux parcs éoliens s'installent à proximité d'autoroutes. Dans le cas présent, mis

à part la voie navigable pour laquelle il n'existe aucun quai de déchargement dans les 1,5km, il n'existe aucun axe de communication tel que défini dans le CoDT.

Nous demandons au bureau d'étude d'apporter les clarifications suffisantes quant à leur interprétation de la proximité des infrastructures. Si le bureau d'étude estime que la question porte plutôt sur l'aspect structurant paysager, nous demandons alors beaucoup plus de précisions et de transparence quant à l'importante zone d'intérêt paysager qui se trouve tout le long de la voie d'eau en question.

11) Le bruit

Nous avons pu lire dans des EIE réalisées par Sertius que la méthodologie consiste à mesurer les sources de bruit actuelles, et que de manière générale, la mesure est prise en 2 courts échantillons de 30 minutes à proximité des habitations les plus proches des futures éoliennes, permettant de caractériser l'ambiance sonore existante sur le site.

Nous souhaitons une grande transparence en ce qui concerne les « habitations les plus proches » car il existe de très nombreuses habitations avoisinantes et la mesure du bruit du côté de Hollain ne donnerait certainement pas les mêmes résultats que la mesure du bruit dans le village de Laplaigne. Il importe de tenir compte du fait que le village d'Hollain n'a par définition pas la même exposition sonore que Laplaigne étant donné qu'il est traversé par un axe routier vers la France qui est beaucoup plus utilisé de jour comme de nuit.

Etant donné le caractère rural de la zone, nous souhaitons également attirer l'attention sur le fait que le passage de personnes le soir peut générer des nuisances tels qu'abolement intempestifs (nous sommes dans une zone rurale où il y a très peu de circulation la nuit). Il serait donc normal d'isoler l'impact de la présence des personnes réalisant les prises sons.

A la lecture de différentes EIE, nous avons pu constater une certaine disparité dans les conclusions faites sur la situation sonore :

- EIE du parc de SPY : les nuisances sonores issues du trafic routier sont déjà au-dessus des normes de bruit et nous pouvons donc y lire une conclusion très claire et sans équivoque : « la probabilité de l'émergence du bruit généré par les éoliennes est donc limitée. Cela signifie que les éoliennes génèrent un niveau de bruit similaire à ces limites, **elles influenceront peu l'environnement sonore et seront peu audibles à l'extérieur** ».
- EIE du parc de Lierneux : les nuisances sonores de la situation existante sont au-dessous des normes de bruit et nous pouvons donc y lire une conclusion moins claire que la précédente : « Les mesures de courte durée réalisées sur le site de Lierneux montrent que malgré les sources de bruits actuelles qui constituent l'environnement sonore du site, les niveaux sonores mesurés **montrent un environnement sonore actuellement très calme** ».

Nous serons très attentifs à la conclusion qui sera tirée sur les différents points de mesures des différentes zones car la conclusion du parc de Lierneux aurait pu préciser qu'en présence d'un environnement très calme, les éoliennes influenceront sensiblement l'environnement sonore et seront audibles à l'extérieur ». Cela nous semblerait plus « impartial », ce qui est une obligation pour un bureau d'études agréé.

En conclusion, nous demandons au bureau d'études :

- un nombre significatif de relevés sonores pour balayer largement la zone d'incidence sonore, compte tenu des différences d'exposition entre les villages. En d'autres termes, pas uniquement sur les points les plus proches ;
- une conclusion très claire dans le cas où les relevés de la situation actuelle se trouve sous les normes minimum, pour bien signifier aux décideurs que l'impact humain serait significatif contrairement à des implantations en bordure d'axes routiers importants.